

PENTAGRAMME

LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Avril 1997 – dix-neuvième année n° 3



LA LUTTE POUR
L'AVENIR

LA TRIPLE
RÉVOLUTION DU
20ÈME SIÈCLE

LE LEVAIN DE L'ÈRE
DU VERSEAU

RENCONTRE ENTRE
MATIÈRE ET
ANTIMATIÈRE

ANTIMATIÈRE ET
ANTIMATIÈRE

KHOUM ET AMMON,
LES «NÉS DE L'ŒUF»

QUEL CHANGEMENT
ENTRAÎNE LA FIN
D'UN SIÈCLE?

LE FUTUR, ILLUSION
ET RÉALITÉ

LES DEUX LUTTES
POUR L'AVENIR

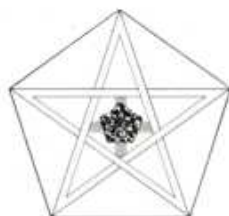
LA GRANDE
INCONNUE

LA NOUVELLE ÈRE QUI
EST DEVANT NOUS

LE TEMPS
S'ACCÉLÈRE-T-IL?

PASSÉ, PRÉSENT,
FUTUR

LA LUTTE POUR L'AVENIR
NUMÉRO THEMATIQUE



REVUE BIMESTRIELLE DE
L'ECOLE INTERNATIONALE DE LA ROSE-CROIX D'OR
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Paraît dans les langues suivantes:

Français, Allemand, Anglais,
Espagnol*, Hongrois, Italien*,
Néerlandais, Polonais, Portugais,
Suédois.

La revue paraît six fois par an

(* paraît quatre fois par an)

Rédaction:

Pentagramme,
Maartensdijkseweg 1,
NL-3723 MC Bilthoven

Administration et abonnement:

- Lectorium Rosicrucianum v.z.w.
Lindenlei 12
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par F. Steenhout
- Editions de la Rose-Croix d'Or
Rozekruis Pers France
Rue Tourtel Frères,
F-54116 Tantonville, France
- Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse

Abonnement

FB. 850 abonnement annuel

FB. 180 par numéro,

001-0483656-90

FF. 250,- abonnement annuel*

FF. 38,- par numéro*

FrS. 40,- abonnement annuel

FrS. 7,- par numéro,

CCP 18-406-9

* frais d'envoi compris en France
métropolitaine

Impression

Stichting Rozekruis Pers,
Bakenessergracht 5,
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas

Toute reproduction d'article ou
d'une quelconque partie du
PENTAGRAMME est autorisée à
condition d'en mentionner la
source et d'en faire parvenir un
exemplaire-témoin à l'éditeur.

ISSN 1384-2072

PENTAGRAMME

La revue Pentagramme se propose d'attirer l'attention des lecteurs sur l'ère nouvelle qui a commencé pour le développement de l'humanité.

Le Pentagramme a été de tout temps le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau. C'est également le symbole de l'univers et de son éternel devenir, par lequel a lieu la manifestation du Plan de Dieu.

Toutefois un symbole n'a de valeur que s'il devient réalité.

L'homme qui réalise le Pentagramme dans son microcosme, dans son propre petit monde, se tient sur le chemin de la Transfiguration.

La revue Pentagramme appelle le lecteur à opérer cette révolution spirituelle en lui-même.

SOMMAIRE

- 2 LA LUTTE POUR L'AVENIR
- 3 LA TRIPLE RÉVOLUTION DU 20ÈME SIÈCLE
- 6 LE LEVAIN DU VERSEAU
- 10 RENCONTRE ENTRE MATIÈRE ET ANTIMATIÈRE
- 15 KHOUM ET AMMON, LES «NÉS DE L'ŒUF»
- 16 QUEL CHANGEMENT ENTRAÎNE LA FIN D'UN SIÈCLE?
- 23 LE FUTUR, ILLUSION ET RÉALITÉ
- 27 LES DEUX LUTTES POUR L'AVENIR
- 31 LA GRANDE INCONNUE
- 35 LA NOUVELLE ÈRE QUI EST DEVANT NOUS
- 40 LE TEMPS S'ACCÉLÈRE-T-IL?
- 43 PASSÉ, PRÉSENT, FUTUR

1997
DIX-NEUVIÈME
ANNÉE
NUMÉRO 3

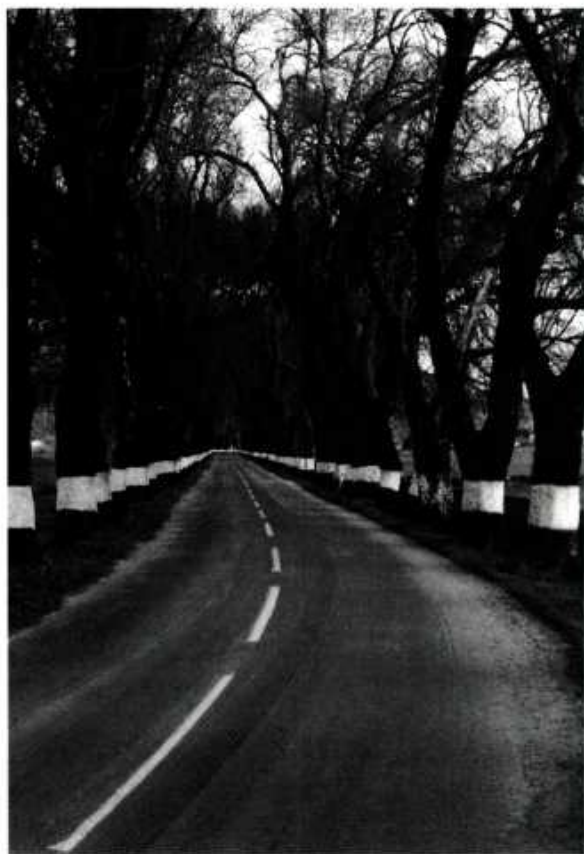
LA LUTTE POUR L'AVENIR

Ce numéro du Pentagramme a pour thème: «la lutte pour l'avenir». Tant qu'un être humain est intérieurement aux prises avec des notions comme «la mort» et «l'immortalité», ce problème lui offre encore deux possibilités et sa lutte intérieure est déterminante pour son avenir.

Dans la vie quotidienne il est contraint de choisir entre deux extrêmes: la vie ou la mort. C'est sa condition biologique même qui le force à ce choix. Et cela dure jusqu'au moment où il finit par se demander quel sens peut bien avoir cette existence; pourquoi il vit et comment sa vie finira; que cache encore l'avenir pour lui. C'est alors qu'il a l'occasion de déplacer l'accent de sa lutte pour la vie; qu'il a la possibilité de dire adieu à la lutte banale pour l'existence et de se tourner vers l'avenir déposé dans le cœur de tous les humains.

Chacun peut entamer la lutte pour l'avenir en lui-même, en tant qu'individu, membre d'une famille, d'un peuple, d'une race. En tant que cellule de l'humanité tout entière. Celui qui s'enterre toujours plus profondément dans la matière, donc qui renonce à ses pouvoirs supérieurs, risque de ne plus avoir la capacité de réagir à l'appel quand il retentira dans son cœur.

Naturellement le futur a déjà commencé depuis longtemps! Depuis des siècles deux voies sont indiquées au chercheur sérieux et lui sont clairement décrites. Mais aussi depuis des siècles les humains se sont engagés dans une direction trompeuse, erreur qui est démasquée à la fin du vingtième siècle. Il est donc encore temps pour chacun de choisir la bonne piste.



Rêver le futur a peu de sens car les deux voies son déjà présentes. Mais seul un cœur ouvert est capable de faire le choix qui préservera l'âme de sombrer un peu plus dans les ténèbres de la société matérialiste.

Nous espérons, cher lecteur, chère lectrice, que vous trouverez dans ce numéro à thème des réflexions à partir desquelles examiner vos pensées et revoir vos idées, afin de pouvoir vous engager dans la lutte pour l'avenir, qui est déjà présent dans votre cœur.

LA RÉDACTION

Notre avenir est-il
déjà tracé... ?
(Photo Penta-
gramme)

LA TRIPLE RÉVOLUTION DU 20ÈME SIÈCLE

Au début du 20ème siècle on savait dans les milieux ésotériques que l'on aurait à traverser trois grandes révolutions dans les prochaines décennies. Elle seraient si radicales et bouleversantes qu'elles ne seraient comparables en rien aux révolutions antérieures. Ces trois révolutions entraîneraient dans leur violence l'humanité entière et changeraient la face du monde.

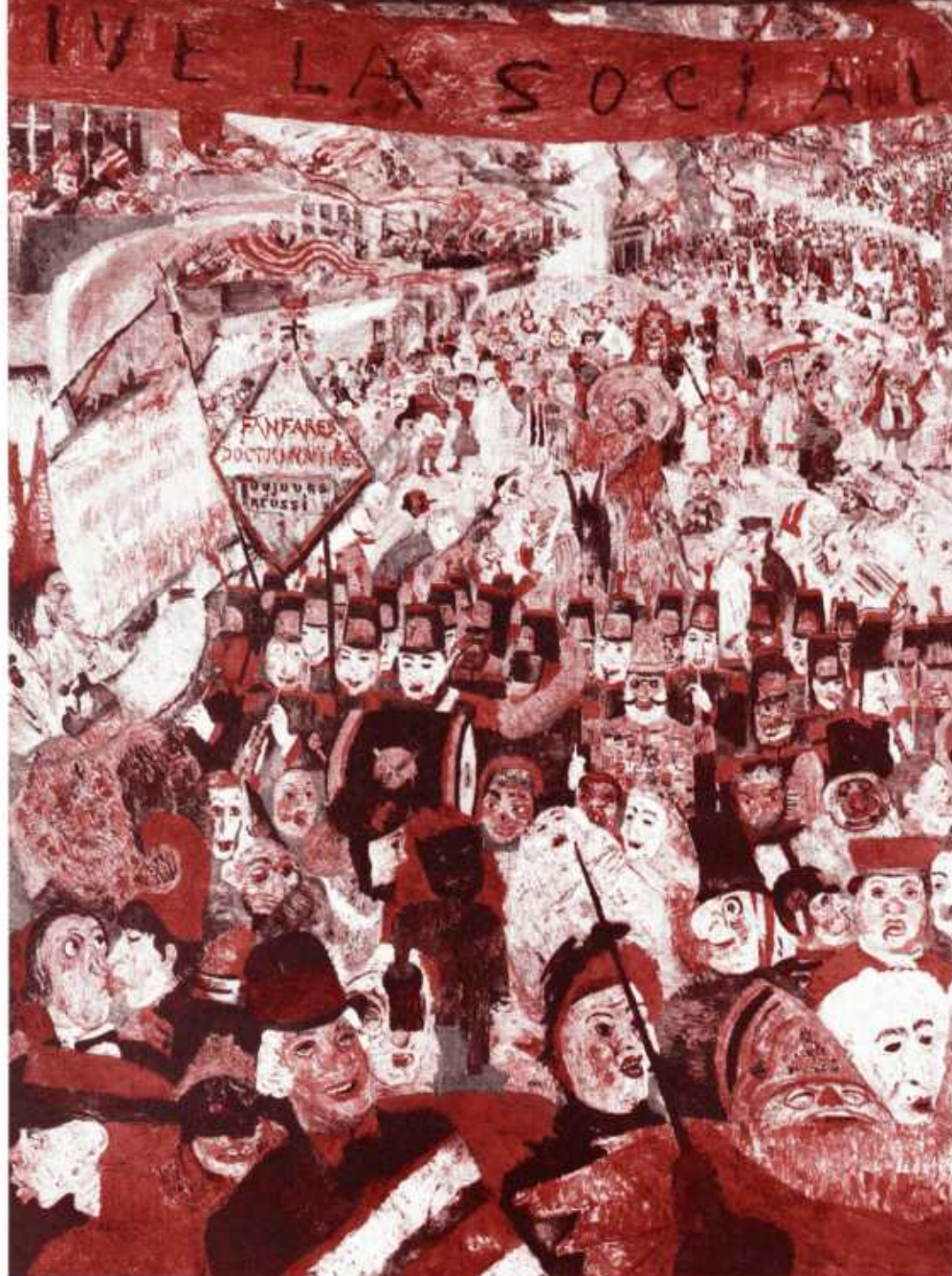
La première se dessine comme une évolution des techniques entraînant une révolution matérielle, économique et sociale. A l'époque où n'existaient encore ni ordinateurs, ni satellites dans l'espace, ni avions à réaction, quelques auteurs prirent leur plume pour dépeindre leur vision de ces phénomènes. La course Londres-Melbourne eut lieu péniblement en 1934 avec des avions très rudimentaires dotés de sièges en rotin et d'un baromètre pour mesurer l'altitude! Les calculs se faisaient de tête, éventuellement avec un boulier; et le téléphone était des plus primitifs. On entendait les aboiements des chiens mexicains à la radio; l'automobile était un luxe; les appareils ménagers fonctionnaient à la manivelle. Les octogénaires ont vu changer tout cela à une allure phénoménale, surtout après la Deuxième Guerre mondiale. Seul développement technique extrême avait pu entretenir l'accroissement démesuré d'un tel conflit mondial. Avions, navires et armements fabriqués à la chaîne arrivaient continuellement pour continuer les destructions. Après la guerre cette tendance persista. L'Europe devait se reconstruire rapidement et elle entraînait dans son sillage les pays soi-disant sous-développés.

LA PUISSANCE DE L'ÉLECTRONIQUE

La deuxième révolution est la révolution sociale et économique qui devait mettre fin à la pauvreté aussi bien qu'à la richesse. La débacle boursière du 24 octobre 1929, apprit aux experts financiers que l'argent menait une vie indépendante. Après la Première Guerre mondiale, d'habiles spéculations mirent en circulation une telle masse monétaire que dès 1923 une inflation se produisit en Allemagne. La dévaluation s'aggrava rapidement. Certains chefs d'entreprise devaient parfois courir deux fois à la banque pour retirer les sommes nécessaires pour payer leurs salariés car dès l'ouverture l'argent manquait à la caisse. Lors du krach de Wall Street l'un des plus grands orchestres joua «Les beaux jours sont de retour» tandis que quelques banquiers brusquement ruinés se suicidaient.

Il fallait redistribuer autrement argent et biens. L'économiste Keynes étudia les plans d'une économie dirigée: il fallait faire croître et tenir en équilibre production, dépense, épargne et investissement. Ces conceptions permettent à l'heure actuelle d'acheter un «jean» presque partout dans le monde et d'y manger un «hamburger», végétarien ou non. La culture est devenue une affaire commerciale mondiale. Ceux qui voient le danger de tout cela s'opposent farouchement à cette banalisation et à cette uniformité. L'homme moderne est devenu lui-même un facteur économique du réseau mondial grandissant de la finance et de la technique.

Mais il y a aussi une troisième révolution qui dépasse de loin les deux autres. C'est celle qui depuis des années prend de la force et brise çà et là les limites admises.



Religion imposée, éducation imposée, savoir imposé, pouvoir imposé... semblent ne plus être en mesure de maîtriser les forces inconscientes de l'individu aussi bien que de l'humanité dans son ensemble. La conscience du chercheur qui sonde l'arrière-plan de la Création perçoit maintenant réellement ce qui lui était encore caché il y a quelques années. L'investigation des domaines invisibles se pratique intensivement et beaucoup cherchent le salut dans l'extension et l'approfondissement de la

conscience. C'est le préambule de la troisième révolution : la modification complète de la conscience de l'humanité entière. Mais il faut faire la distinction entre les deux voies qui s'ouvrent ici : d'un côté, un développement de la conscience totalement accordé à la vocation universelle de l'être humain (Voir le Pentagramme n°2 de 1997); d'un autre, un rétrécissement et un durcissement allant jusqu'à l'état animal minimum.

Y A-T-IL LIBRE ARBITRE? OUI ET NON!

Du point de vue astrologique, l'être humain est totalement programmé bien qu'il ne s'en rende pas compte. Les astres tracent des pistes dans sa conscience et il n'a plus qu'à les suivre. En ce sens il n'y a pas de libre arbitre. Mais il en va autrement pour celui qui réagit à l'appel intérieur de Dieu. Il est alors mis devant un choix, et ce choix est libre dans la mesure où il prend lui-même cette liberté. Lorsque C. Piazzi Smyth¹ et l'égyptologue Y. Flinders Petrie² prirent des mesures de la Grande Pyramide de Giseh, ils établirent que la différence entre la pyramide projetée et la pyramide construite serait désignée par l'expression «pyramid-inch» (un «inch» égale 2,54 cm). Dans tous ses détails la pyramide construite s'écarte de cette valeur de la pyramide projetée. On pourrait dire qu'entre le plan de Dieu et sa réalisation par l'homme la tolérance est d'une «pyramid-inch». C'est une marge étroite. Et la vie sur terre a aussi une marge étroite. Pour qu'elle soit possible le rapport entre la position de l'axe de la terre et de l'axe du soleil ainsi qu'entre les distances du soleil, de la lune et de la terre a d'étroites limites. Et maintenant que l'on sait que les «trous» de la ceinture de Van Allen n'ont pas pour cause les «bombes» antimoustiques mais le vandalisme atomique, on peut imaginer que cette conscience, tout occupée à dénaturer et à vicier notre atmosphère vitale, a dépassé les limites tolérables.

Les frères de la Rose-Croix ont prévu ces développements depuis des siècles. Dans leurs manifestes ils mettent en garde contre l'endurcissement et la dégé-

nérescence de la conscience et montrent la voie d'un avenir nouveau. Heureusement de plus en plus de personnes dans le monde entier reconnaissent et expérimentent cette nouvelle étape. Et il faut espérer que beaucoup d'autres suivront qui ne se contenteront pas de parler de l'influence libératrice qu'aurait une nouvelle conscience, mais qui pratiqueront le nouveau comportement concret qui en découle, comportement impliquant le respect mutuel et la protection de la vie des uns et des autres ainsi que la possibilité de s'orienter sur le but très pur de la vie et de prendre part à la Création tout entière.

Il est certain que tout ceci ne pourra s'accomplir avant l'an 2000, car nous n'en sommes qu'au commencement. Mais le départ est mené avec tant de force qu'un grand nombre pourra suivre et entrer avec joie dans l'ère nouvelle.

C'est nous-mêmes qui devons façonner le futur qui s'avance. Ce que les hommes suscitent ensemble sera déterminant pour leur descendance. Se cramponneront-ils à leur ancienne conscience nourrie des retombées d'environ 6 milliards d'êtres humains... ou bien aspireront-ils à la nouvelle conscience, guidée, nourrie et protégée par le Créateur de l'univers?

Le peintre belge James Ensor (1860-1949) avec l'«Entrée de Jésus à Bruxelles» fait la violente critique de l'église, de l'armée et de l'état. (Peinture à l'huile, Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, Anvers, Belgique)

1. C. Piazzi Smyth, *Our inheritance in the Great Pyramide*, 1864.

2. W.F. Flinders Petrie, *Les Pyramides et les Temples de Gizeh*, 1883.

LE LEVAIN DU VERSEAU *

Tout combat dans ce monde a deux aspects. De même que l'être humain sortant de la nuit du sein maternel surgit à la lumière, de même l'humanité s'élevant au-dessus de la nature terrestre est appelée à se porter vers la lumière. Ainsi y a-t-il un homme naturel et un homme spirituel. Des problèmes énigmatiques et obscurs nous enserrant et nous enchaînent ; des solutions lumineuses éclairent notre conscience et nous libèrent.

Dans ce monde, négatif et positif, masculin et féminin s'opposent. Et le levain est la force révolutionnaire qui nous met face à cette dualité. Le levain provoque un processus de fermentation par putréfaction qui entraîne une transformation radicale et une suite d'explosions. Ce processus a pour effet la désintégration et la destruction, et pour conséquence la dénaturation. Mais le levain mêlé à la pâte rend aussi le pain digeste. C'est pourquoi le levain a deux actions : une bonne et une mauvaise. D'une part on voit une dégénérescence morale et des orientations erronées et funestes ; de l'autre, une action persévérante et percutante. C'est ainsi qu'à notre époque agit le levain du Verseau.

L'ère du Verseau est une période d'extension, de liberté et d'illumination. Quelle ardeur provoquent ces mots : «Ère du Verseau» en celui qui en connaît la vraie signification ! Beaucoup, et surtout ceux qui se tournent du côté spirituel de la vie, orientent leurs pensées sur le but de l'ère

du Verseau, sur l'idéal auquel ils aspirent depuis longtemps.

Personne n'échappe à l'influence du Verseau. Comme le levain imprègne le pain, la force de rayonnement du Verseau travaille l'humanité entière. Elle est une bénédiction pour ceux qui s'ouvrent à ses effets positifs de telle sorte qu'ils persévèrent dans l'endurance pour atteindre la vie spirituelle véritable. Cependant ceux qui réagissent négativement à cette influence et activité cosmique subissent le Verseau comme une force malfaisante, destructrice et dégénérative. Ils se sentent saisis par une force qui les arrache à toutes les valeurs qu'ils chérissent et ils sont assaillis par la peur.

Il y a des personnes qui pensent que le Verseau verra l'apothéose tant désirée de la civilisation occidentale : que le monde entier connaîtra sa culture et ses bienfaits. Et en effet c'est ce qui se passe de nos jours, mais tout le monde ne reconnaît pas que cette culture moderne et la religion chrétienne soient une bien grande bénédiction ! Le vrai rayonnement du Verseau, pourtant, ne peut qu'apporter la joie. Il provient du cœur christique..

QUEL RAPPORT ENTRE LE VERSEAU ET LE CHRIST ?

C'est justement parce que les humains ne veulent ni ne peuvent comprendre comment le Verseau, le Cosmos, est uni au Christ, qu'ils font et disent tant d'énormes sottises de par le monde entier. L'humanité ne saisit toujours pas le profond mystère christique :

«Je suis venu jeter un feu sur la terre», (Luc 12, 49)



*Né de Dieu: Ex Deo nascimur;
Mort en Christ: in Christo morimur;
René par l'Esprit Saint: per Spiritum
Sanctum reviviscimus.*

Quand nous, chercheurs spirituels, mourons à la nature dans un dernier sanglot, dans la solitude du moi qui se retire, l'âme entre en contact avec l'Esprit et renaît en Christ. Voilà le secret! Pour comprendre l'action du Verseau, il faut connaître la Sainte Tri-Unité: Nature-Christ-Esprit. Si nous ne comprenons pas cette action et ne considérons que la nature, alors le levain du Verseau nous entraînera à la perdition et nous sombrerons sans avoir la possibilité de renaître par l'Esprit Saint.

LE VERSEAU CONTRAINT L'HUMANITÉ À FAIRE UN CHOIX

Nous connaissons le symbole du Verseau: l'homme à la cruche d'eau que les disciples trouvent à la porte suivant les indications du Christ. «Suivez le Porteur d'eau», dit-il, «jusqu'à la maison où il entrera.» Suivez la voie tracée par l'Eau Vive dans le monde qui court à la perdition et vous trouverez préparé le repas du Seigneur. Tous ceux qui suivent le Porteur d'eau seront appelés à l'accomplissement de la «Via dolorosa». Et ceux qui reconnaîtront en lui le guide, le levain qui les détruit pour leur bien, deviendront les disciples du Seigneur. Et Uranus, maître de l'électricité et de la force éthérique, déverse dans les courants d'Eau vive le feu qui éclaire et réchauffe. Si nous sommes des êtres spirituels, nous unissons tête et cœur. L'Eau de la Vie s'écoule de notre cœur vers le feu sacré de notre pensée, et nous sommes des hommes nouveaux qui

révélons des découvertes vraiment nouvelles, des découvertes extraordinaires et des secrets merveilleux. Si nous sommes des hommes ordinaires, ces deux courants nous entraînent vers la décadence, et à des découvertes qui, considérées négativement, brisent et détruisent. C'est de telles réactions négatives que sont nés les engins de guerre qui déversent sur l'humanité leur feu dévorant.

Accordés à la triple possibilité de l'Unité divine, les êtres humains sont cependant amenés à franchir les limites de leur conscience et à l'élargissement de leurs horizons spirituels. Ce moment est particulièrement indiqué pour l'épanouissement de l'occultisme, fait qui se manifeste dans l'intérêt croissant pour les secrets de la magie du moyen-âge et de celle des populations proches de la nature. Le Verseau apporte quelque chose d'absolument autre, soit pour le bien, soit pour le mal. Triple levain pour notre cosmos ce signe travaille l'humanité en général et la pousse vers sa destinée. Le résultat final démontrera si la matière a été capable de supporter l'action de ce levain.

LE VERSEAU PRÉCIPITE LES EXPÉRIENCES INTÉRIEURES

Le spirite banal qui désire explorer l'au-delà par une curiosité malsaine et primitive peut se manifester et parler de façon intéressante sur des choses qu'il ne comprend absolument pas! Il se sent saisi par l'influence du Verseau et se croit devenu un homme spirituel. Quelle illusion! Le levain du Verseau a travaillé en lui et une force révolutionnaire a remué son être de fond en comble. Des explosions ont eu lieu en lui sous forme d'une

série d'expériences. Qu'il le veuille ou non, il est poussé sur la voie des expériences intérieures.

Serions-nous capable de nous adonner à l'altruisme dont Uranus nous présente l'exigence sans passer par la «mort en Christ», «in Christo morimur»? Personne n'échappe à l'influence zodiacale. Personne, sinon celui qui est entièrement anéanti en Christ pour ressusciter ensuite dans l'Esprit Saint. Et pour lui un Monde nouveau apparaît!

Et quel insensé qui braille et délire en criant à la Liberté et au dépassement de ses limites a-t-il déjà accompli un tel processus? Le nazisme qui met le monde à feu et à sang est la conséquence de l'action négative du Verseau. On joue avec la réalité et on viole la vérité. On vit dans le rêve extatique de l'idéalisme et de l'accomplissement. Le nazisme déteste le christianisme parce qu'il irait à l'encontre des principes de peuple, de race et de nation, et exercerait une influence fatale sur les caractères raciaux héréditaires. C'est seulement en supprimant complètement le christianisme qu'un peuple pourra retrouver une fraternelle solidarité. Ces paroles des dirigeants du national-socialisme montrent clairement leur attitude négative à l'encontre du Verseau et de la Tri-Unité divine. Alors le levain se porte vers l'extérieur et provoque des explosions, et il en résulte anéantissement et dégénérescence. Uranus s'empare de ce genre d'homme, le feu impie l'attaque intérieurement et explose extérieurement.

Le christianisme de la Gnose est une Force divine. Pas un dogme. C'est pourquoi le Rose-Croix, en imitant son prédécesseur, Christian Rose-Croix, dit «Jésus mihi omnia», Jésus est tout pour moi! Tous ceux

qui pensent pouvoir s'en sortir sans le Christ en tant que Force et véritable Sauveur, donc ne s'anéantissent pas en lui, seront brisés par le Verseau et se perdront dans le déclin du matérialisme naturel. Il est compréhensible que l'homme naturel, mourant de peur et tout tremblant, cherche à échapper à la force révolutionnaire et radicale de Christ. Seuls les héros et les héroïnes possédant assez de courage et de compréhension pour anéantir leur nature pourront vivre le véritable christianisme.

Alors le christianisme montrera son vrai visage. Son voile extérieur se soulèvera et on verra si la Gnose y est présente, la Connaissance de Dieu qui guide l'homme vers la vérité de la triple formule magique:

Ex Deo nascimur, in Jesu morimur, per Spiritum Sanctum reviviscimus.

Nous naissons de Dieu

— par la volonté.

Nous mourons en Jésus

— par la sagesse.

Nous renaissons de l'Esprit Saint

— par l'action.

Telle est la triple tâche du chrétien gnostique. Et quiconque passe par cette triple expérience renaît, devient un sage et dit «Jésus est tout pour moi».

* Allocution de Z.W.Leene, l'un des trois fondateurs de l'Ecole Internationale de la Rose-Croix d'Or, Haarlem, 14 avril 1935.

RENCONTRE ENTRE MATIÈRE ET ANTIMATIÈRE

Le nouveau millénaire verra-t-il un saut quantique dans le développement de l'âme?

Vous avez sans aucun doute entendu parlé des recherches sur l'antimatière et son influence sur la matière que nous connaissons. A côté des formations stellaires perceptibles (comme notre système solaire) il apparaît qu'il existe des zones d'antimatière dont les atomes sont diamétralement opposés à ceux de la matière ordinaire. L'antimatière annihile la matière.

Quand des chercheurs comme des biologistes examinent des petites combinaisons microscopiques de cellules aux propriétés bien connues, ils découvrent un spectacle effroyable de massacres et de combats horribles. Nombre de micro-organismes, de formes et de natures variées, s'agressent sans pitié, avec pour seul et unique objectif: se détruire mutuellement et cela d'une manière si atroce qu'elle défie l'imagination la plus débridée. Ainsi a lieu un processus métabolique, une transformation de la matière en une autre matière. Ainsi se forment continuellement de nouvelles combinaisons et s'accomplit ce que nous appelons le processus d'évolution, depuis les formes de vie les plus inférieures que nous connaissions jusqu'à la plus évoluée: l'homme cultivé.

Nous, personnalités de cette nature, nous avons été constituées sans exception au cours d'une évolution métabolique impliquant la mort, le meurtre, l'horreur, la souffrance. Et cela depuis le commencement. A peine né, notre corps est menacé

par une armée de virus et d'autres micro-organismes, jusqu'à ce que, pour finir, le corps entier cesse le combat et abandonne la partie.

Nous entendons les oiseaux chanter merveilleusement dans les bois alentours, puis soudain ils s'abattent en grand nombre sur le gazon devant notre maison, avec l'agitation, l'affairement et la nervosité de qui se demande: «Comment, dans le temps le plus court possible, en avaler le plus possible!»

Nous regardons l'endroit où ils s'affairent et nous voyons pleins d'insectes bouger dans l'herbe. Pas besoin de microscope: fourmis, araignées, sauterelles, etc., poursuivent leur chemin dans la nature vivante en direction d'un but... qu'elles n'atteindront jamais! Elles seront dévorées vivantes par ces jolis petits oiseaux qui célèbrent en chantant la gloire de Dieu en ce beau printemps, comme disent les poètes. Et vous connaissez tous comment cela fonctionne sur le plan de la nature humaine: tueries et massacres organisés.

Nous ne cherchons certes pas à vous émouvoir en vous disant des choses comme: «Regardez donc cette jolie petite araignée qu'un bec d'oiseau acéré a coupée en deux!» Car cette araignée, elle aussi, cherchait une proie à sucer vivante, et même une autre araignée!

LA VRAIE NATURE DE LA MATIÈRE

Il s'agit donc d'être bien pénétré du fait que la nature dialectique entière, de la forme la plus minuscule jusqu'à l'homme,

vit de la mort et existe par la mort. Et non seulement par la mort, mais par le meurtre. Telle est le principe même de la matière. Notre corps est composé de cellules.

En 1928 le physicien Paul Dirac démontra par ses calculs qu'il devait exister une sorte de «négatif» de la matière. En 1932 fut découvert un antiélectron correspondant aux propriétés attendues. Ce n'est que vers 1950 que l'on démontra l'existence d'antiatomes, et il y a quelques années seulement une unité spécialement conçue à cet effet de l'accélérateur de particules du CERN, à Genève, produisit neuf antiatomes d'hydrogène durant 40 milliardièmes de seconde. On parle d'«antimatière» parce que, lorsque ces particules rencontrent leurs homologues matériels, elles s'annihilent mutuellement car elles ont des charges contraires. En ce sens l'antimatière de la science est en fait l'image négative de la matière, ayant systématiquement des propriétés opposées. Jan van Rijkensborgh décrit cependant l'antimatière comme possédant des propriétés qu'on ne peut pas représenter comme opposées, mais comme absolument étrangères à toutes propriétés de la matière connue. Cette antimatière ne s'annihile pas par contact avec la matière, mais transfigure celle-ci en l'élevant à un ordre supérieur.

Eh bien, à chaque instant, ces cellules sont attaquées par de nombreux organismes ennemis. Telle est le drame de la nature dialectique!

Mais maintenant voilà que la science moderne lui oppose l'antimatière, sans en comprendre la portée. D'immenses galaxies ne connaissent pas les propriétés et les activités de notre matière. Elle sont totalement différentes.

Il est absolument certain que l'on fera un jour des découvertes qui montreront combien notre nature est déchue, ce qui poussera l'humanité dans une autre direction et mettra un terme à la religiosité naturelle. Car l'antimatière est la matière de l'âme, la matière d'où doit naître l'homme nouveau.

Chaque planète de notre univers déchu contient dans son noyau encore quelque chose de cette matière dénommée antimatière et qui ne porte donc pas en elle le sceau de la mort. Pensons ici aux paroles de J. Bœhme: «Aussi loin que notre regard se porte (et le télescope spatial Hubble montre maintenant des images si éloignées qu'elles remontent à 12 milliards d'années!) nous contemplons l'univers de la mort.» Mais en dehors de cet univers, nous disons qu'il y a l'univers de l'antimatière, la source de la grâce, dont nous avons tous besoin.

Nous comprenons donc qu'il est impossible que la transfiguration ait lieu à partir et au moyen de la matière ordinaire. C'est que, nous vous le démontrons, cette matière, depuis ses éléments fondamentaux microscopiques jusqu'à ses éléments les plus visibles, existe par l'anéantissement et la mort.

Le professeur Walter Oelert, de l'accélérateur de particules «Desy» de Hambourg, dit: «A propos de monde et d'antimonde, de matière et d'antimatière, de particule et d'antiparticule, on ne voit pas pourquoi on ne décèle par dans l'univers la présence d'«anti»mondes, d'«anti»matière, d'«anti»particules. Si, au Big-Bang, avaient dû apparaître, en fait de particules élémentaires, autant de quarks que d'antiquarks, cela aurait mené à l'anéantissement général et à un univers sans matière constitué uniquement de rayonnements.

Dès la chute de l'homme, la matière, de laquelle nous vivons actuellement – matière qui était jadis antimatière – s'est corrompue et il existe dans le noyau des champs de vie planétaires des petites oasis d'antimatière, oasis sauvegardées par les Esprits planétaires pour assurer finalement la régénération de chaque être humain.

Vous comprenez qu'à ce propos tout ce qui est caché sera dévoilé. Il est logique que l'antimatière encore présente dans la nature de la mort ne soit pas tout simplement mêlée à la matière. Le «salniter corrompu» aurait tôt fait de l'absorber et de la neutraliser. Non, elle est protégée par ses propres lois et ne sert que pour l'exécution d'un travail vraiment utile et libérateur. L'esprit de la planète et sa hiérarchie y veillent et c'est ainsi qu'est assuré l'unique salut des êtres déchus à l'intérieur de chaque cosmos du «salniter corrompu».

L'ANTIMATIÈRE, PRINCIPE DE L'ÂME DANS LE CŒUR HUMAIN

Le mystère du microcosme est semblable à celui du cosmos. En effet, à chaque naissance d'un homme mortel, une graine d'antimatière est semée dans le sanctuaire du cœur sous certaines conditions, et cette âme en germe ne pourra croître que si l'homme naturel s'en sert de la seule manière possible sinon ce germe lui sera retiré en temps voulu.

Vous savez qu'il y a eu des périodes plus ou moins longues – et qu'il y en aura encore – où les forces-lumière des purs atomes libérateurs se sont rassemblées pour former un seul champ de lumière, une seule sphère de lumière, et qu'en conséquence le développement de beaucoup put être plusieurs fois accéléré miraculeusement. L'on reconnaît le commencement d'une telle période du fait qu'à ce moment-là des instructeurs connus commencent leur travail dans le monde.

Pour expliquer ce qui se passe alors, on peut dire que lorsque quelques personnes, à un moment donné, parcourent vraiment le chemin du renoncement et du brisement, et cela dans la force de l'atome du cœur, elles émettent naturellement un rayonnement. Ce rayonnement se relie à ceux d'autres personnes et ainsi se développe un champ de rayonnement qui, au minimum, est plus pur qu'un champ de vie normal de la nature de la mort, donc meilleur et plus actif. Une aurore se lève, pour ainsi dire, l'aurore d'un jour où se dégageront des valeurs nouvelles au service de tous.

Ce fut dans une période comme celle-

là qu'Hermès le Trois fois Grand put élever la voix pour l'illumination de beaucoup. Ce fut dans une période semblable qu'eut lieu la confrontation entre Khoum et Ammon. Ce fut dans une période semblable que nous tous serons confrontés avec la nature supérieure de notre âme, la nature supérieure qui *demeure* en nous mais qui n'est pas *de* nous.

Ce sera dans une période semblable que nous ferons la découverte de notre vie quand la force de rayonnement de Pluton viendra nous toucher et nous emplir, et qu'alors ou bien nous nous élèverons vers de nouvelles possibilités, ou bien nous sera retiré ce que nous n'avons pas voulu utiliser! Nous avons tous encore le choix.

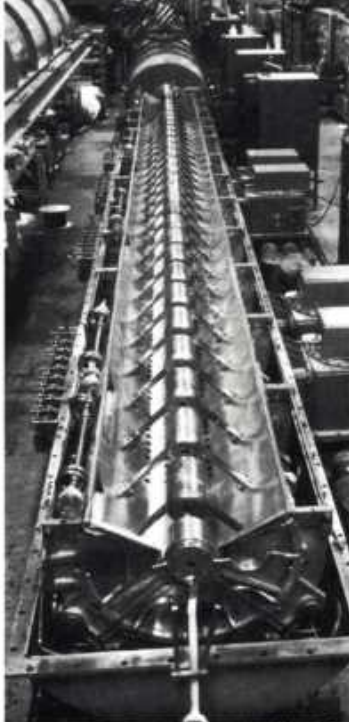
Ainsi passe de temps à autre quelque chose qu'on pourrait appeler un souffle divin à travers tous les espaces de la nature de la mort. Il s'agit de quelque chose comme un attouchement électromagnétique destiné à activer les oasis d'antimatière et à les stimuler pour une nouvelle activité. C'est un attouchement que chacun de ceux qui parcourent sérieusement le chemin peut sentir dans son cœur. Ceux en qui s'enflamme une telle étincelle savent que le temps est revenu où le soleil se lève au-dessus de la vallée remplie d'ossements de mort... pour tenter de ranimer le royaume des morts.

UN SAUT QUANTIQUE DANS LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÂME?

Toutes les oasis de force-lumière du système solaire sont profondément touchées et ceci sur toutes les planètes. Des choses grandioses et des développements merveilleux ont lieu, car c'est une autre

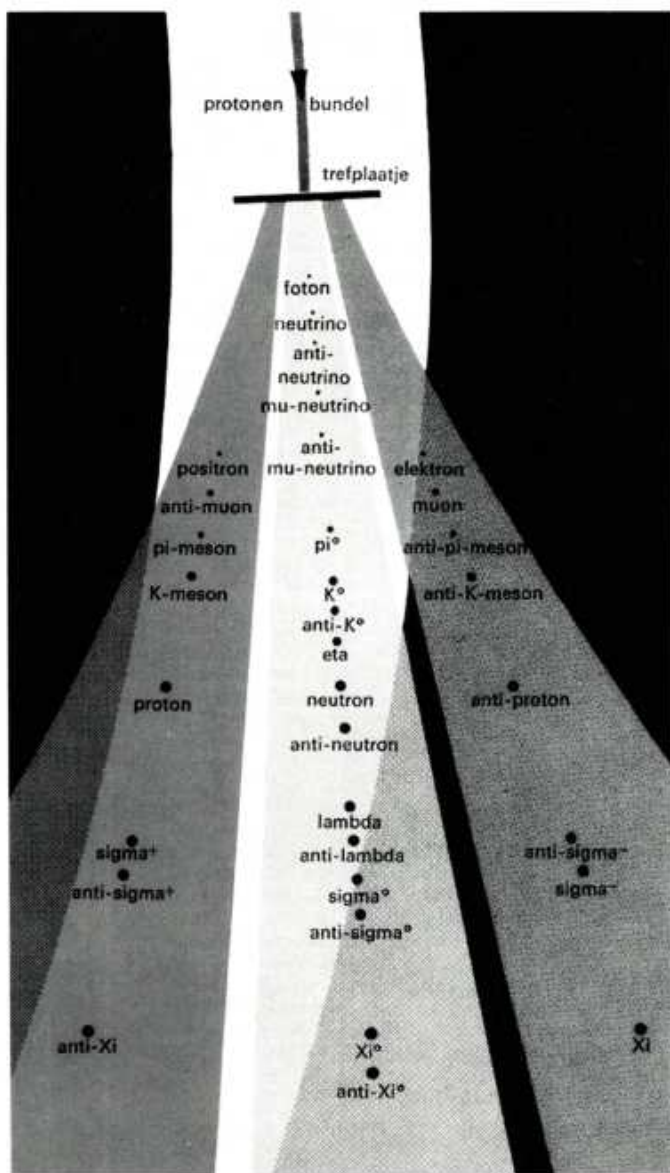


En haut : Accélérateur de particules circulaire à Serpoukhov, non loin de Moscou. La vitesse de la lumière est atteinte dans un anneau de 600 aimants. (CERN)



Au milieu : Accélérateur linéaire de Genève. Un proton atteint ici une énergie de 50 millions d'électronvolts. (UK Atomic Energy Authority)
En bas : Quelques-uns des 600 aimants de l'accélérateur de Serpoukhov. Le complexe mesure 1500m de long et se trouve à moitié sous terre.





Les plus importantes
particules sub-atomi-
ques. (Illustration de
Tony Birks, *The explosion
of science*, Bernard
Lovell, 1966)

nature qui surgit dans notre nature. Mais pourquoi, pourquoi donc? pourrait-on se demander. Uniquement pour réveiller les êtres humains si complètement absorbés dans la matière?

Non! Il s'agit de l'accomplissement d'un plan d'évolution supérieur. En conséquence, tous ceux qui sont prisonniers de la nature de la mort et entreprennent des efforts sérieux pour se libérer sont élevés dans un ordre supérieur, quel que soit leur domaine d'existence. La moisson de tous les champs de vie est engrangée.

Toutes ces périodes de révolutions apocalyptiques, cosmiques et intercosmiques, ont beaucoup de points communs. On y reconnaît clairement: une progression, une signature toujours nouvelle dans le langage des choses. C'est la raison pour laquelle nous parlons maintenant de Pluton et de ses intentions avec tous ceux qui se sont ouverts à la Lumière divine.

Nous devons réfléchir profondément à ce nouveau souffle divin qui passe encore une fois à travers les espaces de la nature de la mort. Un nouvel attouchement universel est en train d'avoir lieu. Et nous, si nous le voulons intérieurement, devons nous y préparer pour libérer Ammon, l'homme caché, de Khoum, l'homme déjà manifesté.

J. van Rijckenborgh

KHOUM ET AMMON, LES «NÉS DE L'ŒUF»

Car l'homme est une créature, une création de Dieu. Nous sommes des enfants de Dieu, des créatures issues du Plan divin. L'Enseignement universel qui nous vient de l'Égypte antique nous montre deux figures toujours associées: Khoum et Ammon. Tous deux, représentés avec des têtes de bélier, sont souvent confondus.

Vous connaissez sans doute d'anciennes représentations de ce qu'on prétend être l'œuf du monde; on parle de ceux qui sont «nés de l'œuf», avec toutes les spéculations et confusions qui furent répandues partout sur le sujet. À notre point de vue, la forme ovoïde représente toujours le microcosme, l'être aural qui, comme vous le savez, est de forme ovoïde. Tout ce qui a trait à l'Homme véritable et se manifeste selon le Plan de Dieu s'éveille à la vie à partir du microcosme. C'est pourquoi nous sommes et resterons toujours «nés

de l'œuf», ce qui veut dire: «issus du microcosme».

L'antique représentation de l'Égypte n'a donc rien d'étrange ni rien perdu de sa vérité et de sa force. On peut qualifier l'apparition de l'homme en tant que microcosme de première création. Toutes les possibilités humaines, tout ce dont l'homme sera un jour capable, proviennent du microcosme. L'auteur de cette première création est appelé Khoum, c'est-à-dire l'Ancien. De cet Ancien, de ce microcosme, de cet œuf, doit maintenant sortir au grand jour l'homme véritable, l'homme caché, Ammon, toujours parfaitement un avec Khoum, dans le passé comme à présent; c'est pourquoi on l'appelle parfois Khoum-Ammon: l'Ancien, celui qui dissimule le caché, le caché qui, du très Ancien, doit se révéler.

(La Gnose originelle égyptienne et son appel dans l'éternel présent expliquée par Jan van Rijkenborgh, Tome IV, Roze-kruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1991.)

A gauche: Le dieu Ammon sous la forme d'un bélier paré d'une triple couronne. (Livre des morts égyptien)

A droite: Bas-relief du temple du dieu Khoum.



QUEL CHANGEMENT ENTRAÎNE LA FIN D'UN SIÈCLE?

Dans trois ans le vingtième siècle de l'ère chrétienne prendra fin, événement qui suscite réflexion, espoir, émotion. Toutes les festivités sont programmées pour célébrer l'entrée dans le troisième millénaire. Tandis qu'extérieurement les préparatifs commencent en grand, tout le monde n'est pas dans la même joyeuse expectative.

L'homme du vingtième siècle finissant ne croit plus depuis longtemps au progrès général. Il aspire de plus en plus à sa propre sécurité matérielle. Qui à l'heure actuelle n'est pas atteint par quelque conflit national, guerre ou catastrophe? Les politiciens n'ont ni le pouvoir ni la volonté de tenir leurs promesses; les réalisations et projets scientifiques s'avèrent le plus souvent contraires à ce qui était prévu; la voix des églises n'apporte plus aucune consolation. Des forces sont déchaînées, aux conséquences non prévues ou encore imprévisibles, sans parler du fait que leur maîtrise nous échappe. Beaucoup de gens se sentent menacés. L'ambiance caractéristique d'une fin de période se fait manifestement de plus en plus sentir.

Quand l'occasion se présente de tout recommencer à nouveau, l'on fait souvent des pronostics. Après le bannissement du peuple juif apparurent des mouvements spirituels aux nuances apocalyptiques qui trouvèrent des échos chez les premiers chrétiens. Au 12ème siècle apparut pour la première fois la notion de «troisième règne», sous-entendu: le règne de l'Esprit

Saint. Plus tard, cette image reparut chez les catholiques et les protestants durant la guerre de Trente ans qui sévit au centre de l'Europe (1618-1648), époque où beaucoup pensaient que la fin des temps était proche. Cette guerre a été désignée à juste titre comme «la plus horrible qu'il y ait jamais eu au monde».

FAUT-IL SE LAISSER GUIDER PAR CE SENTIMENT D'UNE FIN DES TEMPS?

C'est surtout le chrétien qui est porté à mettre les événements qui se passent autour de lui en rapport avec la «fin du monde». L'Apocalypse de Jean, sommet du Nouveau Testament, l'inspire en ce sens. En outre le christianisme exotérique, dans les temps difficiles, brandit toujours devant les fidèles la menace de l'antéchrist. Il est donc compréhensible que les temps nouveaux suscitent chez beaucoup le sentiment de la fin des temps. Des prophètes se font entendre et nombre d'entre eux entraînent leurs partisans dans de nouvelles illusions ou dépeignent le déclin de l'humanité pour en tirer profit.

Le passage d'une ère à l'autre – comme par exemple celle du Bélier à celle des Poissons – provoque de grands changements. C'est ce qui arrive maintenant que l'ère des Poissons cède la place à l'ère du Verseau: les conditions atmosphériques se modifient. L'ère du Verseau sera cause de grandes transformations, dit-on. Ceux qui n'en ont aucune idée seront facilement ébranlés et induits en erreur par les événements.

L'homme ordinaire reconnaît à peine



La bombe atomique qui ravagea Nagasaki.

dans les faits de l'histoire moderne la montée et le déclin des civilisations et des peuples tels que décrits par Oswald Spengler dans *De ondergang van het avondland** (le déclin de l'occident).

UNE VICTOIRE SUR L'ANCIENNE VIE?

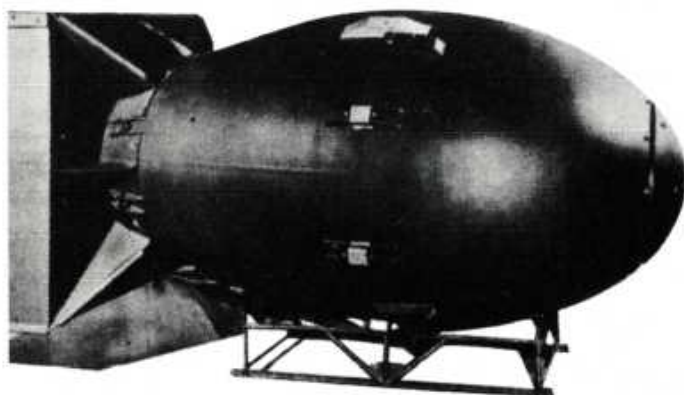
C'est toujours une très petite minorité qui, en temps de trouble, perçoit une évolution apocalyptique et les forces qui la sous-tendent. Il s'agit d'abord pour cette minorité de la clôture d'une période ancienne et de l'arrivée d'un temps nouveau; de la fin de l'ancienne vie et de la manifestation du salut. A ce moment «la fin du monde» pour celui qui se «vainc soi-même» est le point où il entre dans le grand renouvellement. «Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avait disparu.» (Apocalypse 21, 1) Cette fin, ce nouveau commencement dans le microcosme ressuscité se réalise vraiment quand le chercheur de la Vérité divine se débarrasse de ses chaînes dialectiques; dans ce cas il entre dans le «Règne des mille ans», le monde de la vie parfaite.

DISCRÉDIT PAR INCOMPRÉHENSION

Mais quelle est la situation du monde extérieur? La fin du monde est-elle vraiment toute proche? Il est de plus en plus souvent et de plus en plus fortement question de la peur que suscite l'idée d'une catastrophe à la fin de l'évolution actuelle. Dans quelques sectes ces sentiments ont déjà provoqué des réactions fatales et des psychoses de groupe entraînant des suicides collectifs. Si de tels groupes occultes s'attribuent de plus le nom de «Rose-Croix», l'Ecole Spirituelle en subira évidemment un discrédit. Une personne informée superficiellement et ne se fiant qu'au nom de Rose-Croix en tirera des conclusions prématurées. Mais quiconque se penche plus profondément sur l'enseignement de la Rose-Croix d'Or remarquera vite, par exemple, qu'une notion comme celle de l'«endura» n'a rien à voir avec un anéantissement de soi quelconque ou un suicide stupide; qu'il s'agit en réalité de la diminution progressive de l'égoïsme. Dans l'évangile il est dit: «Il faut qu'il croisse et que je diminue.» (Jean 3, 30).

L'ATTACHEMENT AU PASSÉ PROVOQUE LE BRISEMENT

La personne qui s'agrippe au passé, à ce qu'elle a acquis, se sent menacée par les nouveaux développements. Certains changements ont lieu à une vitesse si vertigineuse et sont si radicaux qu'il est difficile de trouver un point d'appui. Ces changements concernent des valeurs ou des principes ayant cours dans toutes les couches de la société: il s'agit bien d'une



révolution mondiale. Les moyens de communication modernes entretiennent déjà un courant continu d'informations à propos de catastrophes, ce qui attise encore un peu plus la peur d'une apocalypse. Mais nulle besoin d'un réseau serré de média pour susciter une inquiétude générale car les changements commencent dans les domaines subtils et personne ne peut se soustraire à cette influence – pas même un élève d'une école spirituelle.

Il y a deux raisons pour lesquelles cette inquiétude travaille profondément l'humanité:

- premièrement, ces changements ont lieu dans le monde entier; l'humanité entière est concernée et emploie tous les moyens possibles pour parer aux événements. De ce fait la terre en tant qu'organisme vivant est surchargée et perd son propre pouvoir de guérison et de régénération;
- deuxièmement, de moins en moins de gens disposent d'une armature religieuse fiable: pour beaucoup la foi protectrice d'antan est devenue lettre morte. Ils se sentent directement menacés par les dangers environnants et ne peuvent s'en défendre, pas plus intérieurement qu'extérieurement. En outre beaucoup de problèmes politiques et économiques semblent encore impossibles à maîtriser.

Les changements actuels se distinguent de ceux du passé. D'un côté, des moyens techniques fantastiques sont à notre disposition et la terre a déjà changé radicalement aux siècles précédents. D'un autre côté, la population mondiale s'accroît à un rythme

qui entraînera finalement un effondrement de tout le système économique et écologiques.

D'une part, les humains font de plus en plus travailler les machines à leur place. Celles-ci deviennent toujours plus productives et diminuent le besoin de main d'œuvre, de sorte que le chômage augmente considérablement dans le monde entier. Or la masse croissante des demandeurs d'emploi pourrait se livrer, croit-on, à des actions révolutionnaires imprévisibles car elle serait facilement manipulée par des démagogues.

On se demande alors si ceux qui commandent ont bien la compréhension des problèmes à résoudre pour parer à la menace de la totale asphyxie de la vie sur terre. Les Nations Unies ont calculé que, dans trente ans, les deux tiers de la population mondiale vivraient dans les villes. Au bout de ce temps, Djakarta aurait 21 millions d'habitants – elle en compte 9 millions actuellement. (Conférence sur l'habitat et la construction urbaine, juin 1996, Istanbul). D'après les prises de vue par satellites, il semblerait que 80% des forêts primitives aient disparu. En 1982, un Américain sur cinq mourait du cancer, maintenant il y en a sept sur dix! Pendant la Conférence de l'Organisation des Nations Unies sur l'environnement à Rio de Janeiro et au Caire, il apparut que les Nations Unies étaient dans l'incapacité d'établir un plan de secours mondial efficace et réalisable. Pour y arriver tous les peuples devraient s'efforcer de se limiter à leurs besoins essentiels, de mener une vie ascétique, mais cette idée soulève fort peu d'intérêt! Un problème insoluble? Si les humains en venaient à d'autres vues et



La pollution de l'environnement, dont l'idée de base date déjà du 19ème siècle.

renonçaient à toutes sortes d'intérêts matériels, la demande de beaucoup de produits diminuerait à tel point qu'il faudrait prendre des mesures radicales. Mais quel gouvernement accepterait de mettre son existence en jeu pour cela? La faim s'étend partout extrêmement vite et le nombre des personnes sous-alimentées s'accroît. Pour nourrir toutes ces bouches le monde devrait devenir une seule grande entreprise de production et de consommation. Mais cela augmenterait encore les problèmes déjà immenses:

- disparition des hommes, des végétaux et des animaux par le déversement et l'augmentation des déchets des industries chimiques et de la fission nucléaire;
- radio-activité croissante autour des centrales nucléaires qui rend déjà inhabitables de grands espaces;
- destruction de la couche protectrice d'ozone par le vandalisme atomique;
- effet de réchauffement dû entre autres à l'émission excessive d'oxyde de carbone par la combustion du charbon, du bois, des dérivés du pétrole et du gaz;
- transformations qui en résultent: dans l'air et les courants marins, et fonte des calottes glaciaires;

- manipulation des gènes et clonage concernant êtres humains, animaux et végétaux;
- le pillage des réserves mondiales de combustibles fossiles et matières premières minérales.

L'HOMME DOIT FUIR... MAIS OÙ?

Comme ces problèmes sont liés et se renforcent mutuellement, les cycles sont naturellement si perturbés que le système écologique entier risque de s'écrouler. Et il est à craindre que les pays sous-développés soient les plus touchés.

Qui le peut essaye de fuir ces régions où règne la grande misère vers des lieux où «cela va bien». Cependant si, comme le craignent les chercheurs, 500 millions d'hommes quittaient le Tiers Monde pour l'Europe de l'ouest, alors ces deux systèmes s'écrouleraient. Et même le départ de 500 millions d'émigrants ne serait d'aucun allègement pour leurs pays d'origine, car dans presque sept ans leur population aura augmenté d'autant.

LA SORTIE SUR LA LIGNE HORIZONTALE NE MÈNE NULLE PART

Dans «Een planet wordt geplunderd» (le pillage d'une planète) l'écologiste Herbert Gruhl dit qu'il faudrait «la Sagesse et la Providence divines» pour trouver une autre direction. L'homme peut-il acquérir cette sagesse? L'Enseignement universel nous apprend que le développement terrestre de l'humanité est depuis longtemps tenu dans certaines limites pour amener celle-ci à la maturité. Il s'agissait surtout de développer le pouvoir mental au point

que l'homme puisse adhérer au Plan divin par sa libre volonté. Le moment où les guides de ce processus évolutif commencèrent à se retirer correspond environ au début de l'ère chrétienne, lorsqu'une nouvelle impulsion en vue d'un nouveau développement fut donnée à l'humanité sous la direction de la Fraternité de la Vie. L'humanité – chaque individu en étant une cellule – devait progresser jusqu'à l'état d'âme vivante, puis rétablir la liaison avec l'Esprit.

Depuis le commencement du 20ème siècle l'humanité est livrée à elle-même et doit démontrer de quoi elle est capable. On devine aisément que c'est la cause du désordre qui règne sur tous les plans. Sous l'influence des radiations toujours plus intenses de l'ère du Verseau les anciennes valeurs vacillent. Ce qui était établi jusque là en fait de normes et de prescriptions religieuses perd de son empire et les hommes cherchent désespérément de nouveaux principes, de nouvelles formes, de nouvelles certitudes. Ils ne les trouveront pas en dehors d'eux, mais bien au plus profond d'eux-mêmes. Ceux qui cherchent en dehors d'eux-mêmes trouveront tout au plus des solutions provisoires, qui à leur tour deviendront impraticables à un moment donné.

LA PREMIÈRE EXIGENCE: LA CROISSANCE SPIRITUELLE

L'humanité est entrée dans la période où elle doit parvenir à la maturité spirituelle. Ce temps est annoncé dans le Nouveau Testament par les paroles: «Le Royaume de Dieu est en vous. Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et tout le

reste vous sera donné par surcroît.» L'humanité est-elle prête à cela? A-t-elle déjà fait tout ce qui est en son pouvoir pour découvrir ce royaume intérieur?

A la fin de l'ère des Poissons elle devait pouvoir être responsable de ses actes. Mais de façon générale il semble que ce fardeau a été trop lourd pour elle. Et les problèmes individuels et collectifs sont devenus maintenant si énormes qu'il lui reste à peine le temps et les moyens de prévenir les maux quotidiens et d'y remédier. Le fardeau sous le poids duquel soupire actuellement l'humanité ne s'allégera que si nous prenons la vie de manière moins irréfléchie, que si nous commençons à voir les conséquences de notre comportement et à assumer nos responsabilités.

En résumé, sur tous les plans de la vie il faut trouver une solution, c'est une question de vie ou de mort. De merveilleux projets sont étudiés qui ne tiennent absolument pas compte des possibilités actuelles. Ils donnent peut-être un peu d'espoir mais, par manque de vraie compréhension de la réalité, ils sont condamnés.

AVEC QUELLE BOUSSOLE SE DIRIGER MAINTENANT?

«L'humanité a-t-elle encore le temps d'acquérir la raison?» demande Jan van Rijckenborgh dans ses commentaires des *Noces alchimiques de Christian Rose-Croix*, analyse ésotérique publiée en 1967. «Trouvera-t-elle vraiment l'Unique Chemin offrant une issue?»

Périodiquement l'humanité égarée sur de fausses pistes est remise sur le

droit chemin par des interventions cosmiques afin qu'elle soit préservée d'une décadence plus profonde ou de l'anéantissement. A l'heure actuelle – à la fin d'un cycle cosmique – cette aide lui est également offerte. Alors qu'elle se trouve aujourd'hui dans l'impuissance et cherche à en sortir, la Septuple Fraternité Mondiale de Christ exerce sur le monde entier sa puissante influence. Les hommes sont totalement dans l'impasse du point de vue social, économique, scientifique et religieux, sans compter les misères psychiques inhérentes à la situation. «L'humanité elle-même appelle le jugement sur ce qu'elle a créé collectivement, et elle n'avait encore jamais fait une telle expérience», poursuit Jan van Rijckenborgh.

UNE INTERVENTION OBLIGE L'HUMANITÉ À CHANGER DE CAP

Dans cette situation éprouvante, apparemment sans aucune perspective, la Fraternité de la Vie, au service de la Hiérarchie christique, doit prendre l'initiative de guider les humains. Devant la catastrophe qui menace, il lui faut montrer le Chemin de la Délivrance de façon à se faire bien comprendre. Dans les commentaires des *Noces alchimiques de Christian Rose-Croix*, Jan van Rijckenborgh parle de la manifestation de la Septuple Fraternité Mondiale qui touchera tous les peuples et toutes les races et à laquelle collaboreront toutes les Fraternités faisant partie de la Chaîne universelle. Dans le domaine matériel le plus subtil, des phénomènes se produiront que verront tous les yeux, qu'en-tendront toutes les oreilles et auxquels chacun devra réagir! Il s'agira d'un énorme déversement de forces et de rayonnements électromagnétiques qui pénétreront entièrement le système humain. En réaction, chaque être sera mis pendant un certain temps face au but de sa propre vie. Dans cette phase il lui sera montré di-

rectement quelle place il doit occuper dans le Création et comment il peut y faire ses preuves. Il comprendra alors non seulement quelle est sa tâche mais aussi ce qu'un nouveau refus entraînerait comme conséquences, individuellement et collectivement.

DE NOUVELLES POSSIBILITÉS CRÉENT DE NOUVELLES NORMES

Dans cette phase d'illumination temporaire, l'humanité devra prendre des décisions radicales. Cette manifestation aura lieu si nécessaire trois fois au total, dit cet auteur, afin de guérir la psyché humaine et de purifier tous les domaines de vie. Le pouvoir de discernement sera renforcé de sorte que l'on verra clairement ce qui est ou non en accord avec le Plan divin. Un revirement fondamental de toute la société en sera la conséquence. Les spéculations religieuses prendront totalement fin et la science s'édifiera sur des fondements complètement différents. Au cours de cette révolution qui touchera le monde entier, l'homme découvrira de nouvelles normes et valeurs en se fondant sur son nouveau chemin intérieur centré sur la régénération de l'âme. Illusion et faux-semblant – caractéristiques du moi – céderont la place à la réalité et à la vérité qui émanent de la Sagesse divine éternelle.

Mais quand l'humanité entrera-t-elle dans cette nouvelle ère et «saura-t-elle encore vraiment trouver l'Unique Chemin offrant une issue?»

* Le philosophe allemand Oswald Spengler écrivit cette œuvre en 2 parties entre 1918 et 1922. Selon lui, la civilisation occidentale devrait disparaître aux alentours de l'an 2000 par suite de l'urbanisation irrépressible et de l'irrationalisme croissant des milieux dirigeants. A cette époque-là beaucoup d'historiens n'ont absolument pas adhéré à cette thèse. En 1997 on comprend qu'il avait raison

LE FUTUR, ILLUSION ET RÉALITÉ

Gouverner c'est prévoir; vouloir savoir ce qui va se passer le lendemain, savoir ce que réserve le futur pour s'y préparer et commencer à agir avec élan et dynamisme. Qui ne le voudrait pas!

Non seulement les gouvernants se tournent vers l'avenir, mais dans le monde entier les responsables s'intéressent aux possibilités que recèle le futur. C'est vrai pour les écoliers, les ménagères, les météorologistes, les paysans, les hommes d'affaire, les spéculateurs, les astronomes; et certainement au premier chef pour les croyants qui veulent savoir avant tout à quoi il faut s'attendre après cette vie.

Il n'y a quasiment personne qui n'attende rien de l'avenir. Parfois on manifeste ouvertement cet intérêt, parfois aussi il semble absent ou presque, mais chacun avance sur son chemin et crée ainsi son propre avenir.

Dans l'histoire de l'humanité il y a parfois des périodes de calme apparent, tandis qu'en même temps ont lieu des accélérations et des révolutions sur les plans religieux, culturel et social. La science étudie tous ces phénomènes et, avec des notions toujours nouvelles et des points de vue variés, offre souvent des interprétations intéressantes et des tableaux colorés. Mais comme les matériaux concrets rassemblés comportent souvent des éléments contradictoires et sont interprétés sans compréhension réelle, on ne peut rien vraiment dégager des faits.

Il y a cependant des œuvres qui sont le résultat d'un savoir intérieur direct. Ces auteurs exposent des vues radicalement différentes et éclairent au plus haut niveau

la loi de cause à effet. Ils démontrent ainsi des processus relatifs au cours de la vie de l'humanité et le domaine qu'elle habite: la Terre. Ils peuvent également lire dans la mémoire de la nature.

LE FUTUR: MALÉDICTION OU BÉNÉDICTION?

Pour presque tout le monde, le futur est incertain, imprévisible et aussi souvent angoissant! D'un côté il offre de grandes possibilités; de l'autre, il projette l'ombre de grands désastres. Dans chaque cas, il est certain qu'il récolte la moisson du passé et du présent. Quand les temps sont venus et qu'un développement atteint son point culminant, l'humanité se retrouve au seuil d'une période qu'elle peut considérer comme absolument nouvelle. Celle-ci est comparable à une spirale créant toujours des possibilités différentes dans des conditions totalement inattendues. Pour les êtres enfermés dans les dimensions de l'espace et du temps – aussi bien au-dessus qu'en dessous de la terre – c'est une riche promesse. C'est pourquoi ils ont intérêt à comprendre ces signes pour pouvoir réagir de manière sensée.

Qu'entend-on par le «futur»? Et que sont ces «signes qui annoncent l'avenir»? Le temps est une réalité mathématiquement mesurable, mais il est aussi relatif et apparaît avoir une valeur différente pour chacun. Bien que l'histoire se répète, elle passe et ne peut pas revenir en arrière. Bien que, du point de vue philosophique, elle soit intemporelle, elle fait cependant sentir son influence et peut contraindre et forcer les hommes dans un processus

de mûrissement. En ce sens, le «temps» est toujours présent et bien réel.

Le calcul du temps auquel nous sommes habitués nous apprend que nous sommes presque arrivés à l'an 2000. Cette idée est familière à ceux qui suivent le calendrier grégorien, fondé sur les mouvements apparents du soleil. D'autres disent que le deuxième millénaire commence ou qu'il va commencer dans un an. La tradition juive calcule le temps très différemment et l'Islam tient compte d'années solaires et lunaires de 354 jours. Tout cela est très embrouillé et aucune de ces approches variées ne renseigne sur l'âge du genre humain ni sur son passé.

L'ère chrétienne suggère que l'humanité est encore relativement jeune et a un vaste avenir devant elle. Depuis des millénaires il existe tant de civilisations brillantes que l'homme moderne est dans l'illusion s'il pense être à l'avant-garde. Or les vestiges de ces civilisations servent surtout à alimenter la recherche scientifique et à attirer les touristes.

LE FUTUR COMMENCE DANS LE PASSÉ

La fenêtre qui donne sur le lendemain montre le futur. Celui qui ose regarder à travers pourra voir une image de ce à quoi il faut s'attendre. Il y apercevra peut-être une autre perspective, un autre monde. Parfois la vitre est colorée, parfois elle est recouverte de tain comme un miroir et ne réfléchit que les pensées personnelles; parfois encore elle est si transparente qu'elle montre ce qui est à l'arrière-plan des événements. Pour les uns, le futur est couleur de rose et créateur d'espoir, pour les autres, il est sombre et menaçant.

Quand on regarde par cette fenêtre, on pense habituellement que le futur n'est pas encore commencé. C'est une erreur. Le futur a déjà commencé: il est semé hier, il mûrit aujourd'hui, il est moissonné demain. Le futur commence

dans le passé. Si l'on considère les choses en fonction de l'espace et du temps, il semble qu'il n'y ait qu'une sorte de futur: celui du temps qui est encore devant nous et qui marque de ses signes les processus vitaux de l'univers visible. Or derrière celui-ci il s'en cache encore d'autres, des univers sans fin encore plus grands, non perceptibles par les sens terrestres. Autrement dit: l'univers où nous sommes retenus et que nous explorons est le royaume de la nuit, un aspect très extérieur et très limité de la réalité totale.

Notre univers visible, que Jacob Boehme qualifie d'«incommensurablement grande maison de la mort», montre déjà d'innombrables manifestations dans les domaines mental, astral, éthérique et matériel, sous toutes les formes grossières et subtiles possibles d'énergie et de matière. La conception, la naissance, la croissance, la formation de la conscience de toutes ces manifestations jouent, dans la conscience humaine, un rôle important pour avoir de l'avenir une vision large englobant illusions et réalités.

L'ère des Poissons cède la place à celle du Verseau. Depuis des siècles les premiers signes de ce passage sont des «messagers» venant en avant-coureurs, et traçant les lignes du renouvellement si nécessaire. Ce qui était, ou paraissait encore invisible pour beaucoup, chacun le voit maintenant. Le Verseau est le nom de l'ère qui commence pour l'humanité d'aujourd'hui. Le Verseau détruit ce qui est ancien et renouvelle ce qui a une chance de vie. Le Verseau pousse à l'accomplissement du Plan divin et libère l'humanité des chaînes qui la retiennent. Mais il ne vient pas moderniser les normes sociales, religieuses et culturelles ordinaires, celles-ci ont fait leur temps et ne sont pas adaptées au nouveau développement. Il s'agit maintenant exclusivement de la spiritualisation de l'homme, de l'homme véritablement spirituel qui doit ressusciter du vieil homme et

prendre forme dans le cœur des êtres préparés à cet effet. Le Verseau suscite le «retour de Christ», la nouvelle impulsion du christianisme intérieur qui doit renaître dans le cœur humain.

MAIS QUE SAIT-ON DE CET ÉVÉNEMENT?

L'eau qui donne la Vie afflue déjà sur le monde et l'humanité, mais un très petit nombre seulement l'éprouve comme une influence positive. Ils l'expérimentent plutôt comme un courant qui emporte tout et les laisse dans un vide pénible, qu'ils tâchent de remplir de toutes sortes de manières et par des moyens variés. Il en résulte surtout des réactions sur le plan de la matière et sur celui des domaines subtils de la part de ceux qui sont axés sur le développement de la personnalité. Cependant la voie que doit prendre l'humanité, après avoir constaté l'échec de la division, de la sublimation ou de la spiritualisation de l'ancienne personnalité, est celle qui l'élèverait de telle sorte que l'âme immortelle retrouverait sa vraie place.

Notre planète est une toute petite roue de l'immense horloge universelle. Les lois de rayonnement qui dirigent le système et lui donnent un but déterminent et gouvernent tous les développements du monde et de l'humanité, qui doivent y réagir. Les astres déterminent l'avenir, dit-on, c'est parfaitement juste mais pas au sens de l'astrologie commerciale que l'on connaît. Des constellations particulières propulsent l'humanité et déterminent son destin. C'est ainsi qu'il y a des siècles, il a été dit et écrit que les signes du Serpente et du Cygne provoqueraient une révolution mondiale et feraient entrer l'humanité dans une période totalement nouvelle.

Et c'est maintenant la tempête de feu du Verseau qui ébranle les fondements sur lesquels chacun avait bâti ses idéaux, et qui offre en même temps l'occasion de

dépasser ses propres limites, non pas dans le domaine de l'espace et du temps, non au sens extérieur, mais les limites qui contre-carrent la croissance intérieure et interdisent de franchir les frontières de la nature dialectique. Les anciens Rose-Croix désignent ces signes comme les «messagers de Dieu». Dans le manifeste intitulé «Confessio Fraternitatis R.C.»(1615) il est question de ces messagers à une époque où les astronomes n'avaient pas encore découvert ces nouveaux astres.

A présent, 400 ans plus tard, on connaît non seulement le Serpente (Ophiucus) et le Cygne, mais aussi les trois «planètes des Mystères»: Uranus (découverte par Herschel en 1781), Neptune (repérée par Galle en 1846) et Pluton (1930). Les ésotéristes parlent actuellement de trois planètes encore à découvrir près du Soleil: Isis, Hermès et Horus. Ce «petit morceau» de futur est présent depuis longtemps mais la science ne l'a pas encore découvert. En 1949, A.E.Thierens écrivait dans «Cosmische Wet»: Nous pouvons nous attendre à ce que des planètes (abstraites) soient découvertes, sphères d'Isis, d'Hermès et d'Horus, qui sont les images réfléchies de Vénus, de Mercure et du Soleil.»

Chaque être vivant stocke les souvenirs des événements et de leurs conséquences dans sa mémoire. Si ce sont des événements collectifs alors on peut parler d'une mémoire collective. C'est la même chose pour les animaux et les végétaux. Mais le cours entier du développement de la terre et de ses habitants, les processus ayant lieu dans le système solaire et les lignes de force qui furent tracées un jour dans le macrocosme sont aussi enregistrés et forment ensemble ce qu'on nomme la «mémoire de la nature».

L'univers visible constitue une phase évolutive de la manifestation universelle. Toutes les formes apparentes y sont provisoires et soumises à un perpétuel changement. L'espace et le temps apparaissent vraiment irréels quand nous pensons que l'on découvre toujours des astres nouveaux qui ont disparu il y a des milliers d'années. Et qu'il existe des planètes qui n'ont pas encore été repérées. L'espace, régi par le temps, reste limité et enfermé dans un mouvement cyclique. Si l'on se souvient des paroles de l'Ecclésiaste: «Il n'y a rien de nouveau sous le soleil», et «tout ce qui a été sera de nouveau», on peut se demander à bon droit si le futur existe bien réellement et ce que représente ce concept. Ne serait-ce pas un leurre pour tenir l'espoir éveillé et garder l'humanité en mouvement?

L'ÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE DE TOUT CE QUI VIT

Tous les événements du domaine de l'espace-temps servent au développement de la conscience de ses habitants. Quelques chercheurs actuels en nient l'existence; d'autres constatent cependant que chaque forme vitale possède une conscience, une conscience en croissance. Pour l'homme en particulier, il s'avère que sa conscience lui montre à la fin de ce processus qu'il est prisonnier de l'espace et du temps. Espace et temps constituent donc l'«école d'apprentissage de l'éternité» où la conscience s'élève en spirale jusqu'à une limite. A ce sommet l'être humain est mis devant un choix: renoncer à une conscience bonne à mettre au rebut

pour acquérir une conscience ayant accès à une dimension encore inconnue; ou revenir au point de départ pour que la conscience recommence de nouveau tout son développement. Celui qui comprend «les signes des temps» et saisit les nouvelles possibilités construit pour lui-même et pour tous les autres un nouvel avenir. Comme il a été, il est; et comme il est, il sera. C'est ce fait qui cause les fameuses lamentations de l'Ecclésiaste.

INTERPRÉTATION DU FUTUR

La notion de «futur» peut donc être interprétée, comprise, vécue et expérimentée de multiple façon. Ce qui constitue l'avenir pour les uns est une étape depuis longtemps dépassée pour les autres. Ce qui pour les uns va arriver très prochainement, se dessine encore très vaguement dans le lointain pour les autres. Ce qui est à venir pour les uns est présentement très actuel et vivant pour les autres. Le futur est non seulement déterminé par le cours du temps, mais surtout par la manière dont l'individu, avec la collectivité à laquelle il appartient, comprend et exécute la mission de sa vie. Quelle mission, quelle vocation, quel destin? Le futur est sa réalité en tant que somme de ses actes, de ses relations avec autrui, de son évolution karmique et des lois de la nature. Il y a là de grandes différences entre les êtres. L'avenir de chaque être humain est fondé sur le passé dans la mesure où il se demande, et où il s'est demandé, d'où il vient, qui il est et où il va. C'est la réponse qu'il donne par son comportement qui détermine son avenir.

LES DEUX LUTTES POUR L'AVENIR

«Il s'assit sur la montagne des oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question: «Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?» Jésus leur répondit: «Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant: C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres: gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin.» (Matthieu 24, 3-6)

Il est souvent possible d'interpréter des passages de la Bible de deux manières: au sens littéral ou au sens spirituel. Dans le cas présent, on peut considérer extérieurement que la scène de Jésus sur le mont des Oliviers entouré du cercle de ses disciples a eu lieu quelque part à une certaine époque dans le monde. Mais on peut aussi plonger en soi-même avec cette image et la regarder comme un message personnel très particulier concernant le chemin gnostique de l'accomplissement. Dans le premier cas, quelques disciples demandent à Jésus comment se présentera la fin du monde, quand elle aura lieu et comment reconnaître sa venue. Dans sa réponse Jésus les avertit que certains personnages se feront passer pour ses envoyés afin de tromper les hommes. Il leur faudra se méfier de ne pas s'y laisser prendre eux-mêmes. Ensuite, ils enten-

dront parler «de guerres et de bruits de guerres», mais ce ne sera pas encore la fin.

Tout cela n'est pas très rassurant. Mais il n'y a rien là de surprenant car aussi pacifiques que nous voudrions être sans doute avec autrui, la caractéristique de la vie sur terre est toujours la lutte. Nous sommes éduqués dans ce but: «Ne te laisse pas marcher sur les pieds! Ne sois pas une mauviette! Ne te laisse pas évincer!» N'est-ce pas en effet les conseils que reçoivent les enfants pendant toute leur jeunesse? Et l'on pourrait dire: à juste titre, car la vie nous attend avec ses luttes en tout genre: lutte pour gagner le pain quotidien, lutte pour s'imposer, lutte pour triompher sur les autres. La vie sociale n'est que lutte! C'est un combat incessant de tous contre tous: de la concurrence acharnée à la compétition sportive, l'on rencontre toujours un adversaire.

CHACUN ASPIRE POURTANT À UN AVENIR MEILLEUR

Mais avons-nous aussi un adversaire quand nous luttons pour l'avenir? Ne peut-on pas diversement tracer son avenir? Et brûler d'idéalisme, faire tous ses efforts pour améliorer son propre sort, celui de son pays, celui d'un groupe? On peut faire tout son possible pour l'éradication de certaines maladies, ou bien pour mettre fin à la course aux armements. A notre époque toutes sortes de tentatives sont entreprises pour prévenir l'épuisement des sols et le déclin de l'environnement et du monde. Les possibilités sont innombrables...

Quelle que soit la noblesse du but



poursuivi, une foule d'intérêts contraires s'opposent dans la société. Chaque tentative idéaliste se heurte tôt ou tard à des résistances. L'histoire montre que tout effort en vue du bien entraîne chaque fois «guerres et bruits de guerres». De ce point de vue les paroles de Jésus citées plus haut ne contiennent rien de nouveau, surtout à notre époque où les média nous parlent quotidiennement de «guerres et de bruits de guerres» sous toutes sortes de formes – jusqu'aux plus horribles.

Cette lutte résulte de l'incessant «monter, briller et descendre» qui caractérise la nature dialectique. Elle est axée sur

un avenir où l'homme dit un adieu définitif à tout combat sur le plan de la vie terrestre. On tend alors à un état d'être libre de tous les liens emprisonnants et de toutes les illusions décevantes qui font intimement partie de l'existence quotidienne. Dans cet état d'être particulier on renonce à tous les soucis de la vie terrestre. Celui qui choisit un tel chemin connaît lui aussi des «guerres et des bruits de guerres», mais d'une tout autre nature!

On se demande alors involontairement pour quelles raisons ont lieu toutes ces luttes pour l'avenir. Cette raison est le mécontentement, un mécontentement

Passé, présent, futur. (Titien, 1477-1576, National Gallery, Londres)

fondamental, état d'esprit dont les causes profondes sont expliquées en détail dans l'Enseignement universel.

Dans le cœur humain est enfouie une étincelle divine, telle une station réceptrice des rayonnements provenant de la nature divine – dénommés impulsions christiques dans l'Enseignements universel – rayonnements se dirigeant vers le champ de vie dialectique dans l'intention d'éveiller les humains pour les inciter au retour dans le domaine de leur origine. Ces impulsions provoquent en eux un grand trouble en leur donnant le désir d'autres conditions d'existence, comme une vie meilleure où règnerait la paix.

Cependant ces impulsions sont bien loin d'être comprises par l'humanité qui les transpose en efforts toujours plus intensifs pour changer la société existante, ou pour lutter contre les maladies, protéger l'environnement, etc. C'est bien compréhensible, car tous les maux du monde – et il y en a beaucoup – sont à notre porte. Ceux qu'anime l'idée que le monde et l'humanité doivent être secourus voient d'abord ce qui ne va pas et se consacrent à l'amélioration de telle ou telle situation. Il ne faut pas désapprouver leur action, sans plus, ni la rejeter, car la détresse est immense et prend beaucoup de forme. Et celui qui se dévoue pour la soulager et lutter contre les maux de la terre prouve dans tous les cas avoir du cœur. Il ne dort pas, il se remue, l'autosatisfaction ne l'a pas fait sombrer dans la léthargie. Et surtout, sur ce chemin, il fait beaucoup d'expériences qui peuvent le mener à la conscience des limites de la vie, et lui faire ainsi reconnaître intérieurement que sur cette terre «tout est vanité

et poursuite du vent». (Ecclésiaste 1, 14) Tout s'y change en son contraire. Dans l'*Évangile des Saints Douze*, au chapitre 37, Jésus dit: «Heureux ceux qui font beaucoup d'expériences car la souffrance les rendra parfaits.»

L'être qui a acquis suffisamment d'expériences au cours de nombreuses vies, se mettra à changer, grâce aux impulsions qu'a reçues l'étincelle divine, en devenant conscient que la sphère de vie dialectique n'est pas un domaine de vie fait pour lui ni pour ses semblables; que lui-même et tous avec lui doivent faire volteface pour s'engager dans le chemin de retour, chemin qu'il a fini par considérer comme la seule possibilité vraiment libératrice.

Comment s'engage-t-il? En se préparant à ce retour par le processus du dépérissement du moi. Donc en acceptant de suivre ce chemin de retour et en en témoignant devant les autres par son comportement. En effet, après que l'impulsion christique, qui agit par l'étincelle divine, commence à troubler quelqu'un, lequel se met alors à chercher, l'étincelle divine se transforme en une âme nouvelle en croissance, une conscience nouvelle, un Jésus nouveau-né. Conduit par cette conscience-Jésus, il suit progressivement le chemin du retour. Le moi de la nature se fait prisonnier du Soi de la nature christique. Jésus commence ses pérégrinations dans le candidat et appelle ses douze disciples – les douze paires de nerfs crâniens – qui contrôlent et dirigent le système vital tout entier. Dans ce processus du dépérissement du moi qui se déroule par degrés – processus dénommé *endura* chez les Cathares – le moi meurt en Jésus le Seigneur.

Qui accomplit ce chemin peut aussi



«Les chevaux du soleil et de la lune tirent le Temps, qui entraîne tout dans son char rapide, abandonnant à sa compagne, la Mort, ce qu'il n'a pu emporter.» (Ph. Galle, Anvers, d'après «Le triomphe de Saturne» de Brueghel, 1574)

pénétrer le sens spirituel de la citation figurant en tête de cet article. Il y reconnaît son propre chemin. Il éprouve que lui-même guette «la venue du Seigneur sur les nuées du ciel.» Et les disciples, en eux-mêmes, demandent: «Quand cela arrivera-t-il? Comment reconnaître la venue de cet événement?» Sur quoi Jésus commence par mettre en garde contre les faux Christ qui cherchent à tromper. En d'autres mots, le candidat doit constamment s'examiner de près afin de ne pas prendre pour le retour de Christ des états d'âme éventuellement euphoriques. Il lui faut rester très vigilant et ne pas se laisser séduire. Et en son être intérieur il entendra parler de «guerres et de bruits de guerres». Son adversaire intérieur, qui veut conserver le microcosme pour lui, le met face à tout ce qu'il a accumulé en fait d'opposition pendant des siècles d'expériences. Il sème en lui le doute: «Mais qui suis-je au fond? Qu'est-ce que j'entreprends donc là?» Ensuite il le harcèle subitement de désirs enflammés, qu'il pensait ne plus avoir depuis longtemps et lui inspire également angoisses, soucis, craintes: «Pourvu que ça aille bien; pourvu

que je n'avance pas trop lentement sur le chemin... et... comment les autres vont juger mes efforts?»

Donc le candidat doit accepter la «lutte pour l'avenir». Il doit oser regarder son adversaire droit dans les yeux et avoir une confiance inébranlable en Jésus qui est en lui, à travers toutes les ruses et tous les pièges de l'intellect et de son propre adversaire intérieur. Alors, inéluctablement vient le moment où la lutte intérieure se termine. L'adversaire se retire. Et celui qui combat ainsi se rend compte qu'il n'est pas seul: beaucoup l'accompagnent sur cette voie. Les forces se conjugent et le chemin est gravé pour les nombreux chercheurs suivants. Son combat spirituel pour l'avenir produit donc une abondance de fruits, une abondance d'une richesse dépassant tous les rêves.

LA GRANDE INCONNUE

Inconscience? Oubli? On peut comprendre la lutte pour l'avenir de différentes manières. Mais quel en est l'enjeu? S'agit-il de s'établir dans les endroits les plus beaux et les meilleurs sous le soleil, célébrant par là le triomphe du matérialisme et de l'égoïsme? Ou bien de la reconnaissance de valeurs, de qualités et de pouvoirs représentant le triomphe de la culture? Ou encore d'une dimension totalement différente fondée sur la libération intérieure et la vérité divine?

Trois temps se succèdent: le passé, le présent et le futur. Qui ne comprend pas le présent, est surpris par le passé et va au devant de l'avenir sans aucune compréhension. C'est pourquoi il est nécessaire de se faire une image claire des événements qui se jouent en ce moment en nous et autour de nous et d'où découle, par exemple, une inquiétude non seulement individuelle mais collective comme au temps des grandes migrations (4ème, 7ème siècles)

Maintenant que le vingtième siècle touche à sa fin, des milliers d'êtres humains dans le monde se sentent poussés à rechercher les racines de leur existence. Et ceci extérieurement, en se reportant au passé et à ses vestiges; et, intérieurement, en acquérant des connaissances occultes et ésotériques approfondies sur ce qui fait l'essence même de l'être humain. Quand on entreprend sérieusement cette recherche intérieure, il semble qu'elle soit en liaison avec des phénomènes encore inconnus mais déjà pressentis. C'est comme si un livre s'ouvrait et que, ligne après

ligne, lettre après lettre, des mondes nouveaux se révélaient; comme si les lettres s'assemblaient pour faire des mots, les mots pour composer des phrases, les phrases pour présenter des images concernant des dimensions et des vies encore inconnues – ou oubliées. Ces images peuvent donner une nouvelle compréhension et susciter de nouvelles expériences, et dans ce tourbillon peut naître la connaissance du vrai but de l'homme.

UNE APOCALYPSE DANS L'AVENIR?

Passé, présent et avenir semblent parfois n'avoir pas de lien entre eux. Quand on vit consciemment, cependant, on comprend de plus en plus qu'ils sont indissolublement associés. L'homme d'aujourd'hui est le produit du passé et le fondement de l'avenir. D'une part, il y a en chacun de nous quelque chose de «mystérieux» qui veut se développer pour s'épanouir comme une fleur en bouton, qui veut se manifester, s'exprimer. D'autre part il y a aussi, intérieurement et extérieurement, une puissante force qui tente de contrecarrer cette manifestation.

Le mot grec «apocalypsein» signifie dévoiler ou révéler. Au 2ème siècle avant J-C, ce concept fut employé par les Juifs, puis repris par les Chrétiens au 1er siècle après J-C. En général ce terme était associé à une réalité cachée, à l'avenir ou au monde supérieur. Quand il concernait l'avenir, on considérait les visions apocalyptiques comme des prédictions de la fin des temps. En combinant désastres, catastrophes et autres aspects accablants, ces sortes de prédictions évoquaient généralement de grands malheurs. Le film *Apocalypse now* (1979) du producteur américain



La «colonne sans fin» de 30m de haut du sculpteur suisse C.Brancusi, tentative de représentation de l'infini... (1935)

Francis Ford Coppola montre dans ce sens la monstrueuse guerre d'anéantissement du Viet-Nam (1959-1965).

Au 20ème siècle, le terme d'apocalypse apparaît de plus en plus à l'avant-scène. Des auteurs comme A.H.de Hartog (1869-1938), Rudolf Steiner (1861-1925) et J.van Rijckenborgh (1896-1968) s'en servirent pour attirer l'attention sur la fin du développement d'un cycle dont témoignera l'homme du 20ème siècle. Dans *L'Apocalypse de Jean* (1935) A.H de Hartog écrit :

«De ce point de vue, le but du monde, en raison de son évolution, est ici révélé en ce que «la rose devrait fleurir sur la croix». On aimerait que «la rose sur la croix» soit

l'image du rayonnement solaire brisé, en sorte que les rayons (stylisés par la ligne verticale et horizontale du rayonnement) sembleraient être une croix. La croix est le rayonnement solaire de l'univers, et la rose – qui a commencé à évoluer selon le règne naturel – est le rayonnement solaire tel qu'il semble maintenant concentré dans le règne spirituel de l'offrande divine et humaine (comme une couronne triomphante sur la croix brisée). Docile devient donc celui qui voit ainsi exécuté, poursuivi et accompli le plan divin (de l'éternité silencieuse dans l'agitation du temps, jusqu'à la paix de la reconquête, dans le temps, du royaume immuable de l'éternité).»

Rudolf Steiner dit dans sa treizième et dernière conférence sur *l'Apocalypse de Jean* (30 juin 1908) :

«Il s'en faut cependant de beaucoup, et de loin, que tout puisse être dit, et il est possible d'approfondir encore plus les valeurs de l'Apocalypse et ce qui en est à la base. Et si nous pénétrions jusqu'au fond, alors ce que je vous ai révélé maintenant ne vous paraîtrait qu'une description superficielle... Car il y a beaucoup de choses sous la surface, dont j'ai seulement fait surgir ici ou là quelques notions. Et si vous allez plus loin sur le chemin où vous vous êtes engagés d'une certaine manière, maintenant que vous vous êtes intéressés à l'explication de l'Apocalypse de Jean, vous pénétrerez lentement dans les profondeurs de l'esprit. Vous parviendrez à la connaissance de profondeurs dont actuellement il est encore impossible de parler parce que la conscience ne pourrait pas encore les saisir, parce que personne n'a encore d'oreilles pour entendre ce qu'on en dirait.»

Jan van Rijckenborgh dit en 1945 dans *Dei Gloria Intacta** :

«Un sentiment d'impuissance doit saisir quiconque entreprend la lecture de cette étrange autant que puissante vision

de Jean ; et pourtant l'homme est irrésistiblement attiré vers la dernière partie de la Bible... Chaque religion mondiale possède un écrit des Mystères, un testament spirituel à l'usage des initiés et de leurs disciples. Le testament spirituel chrétien rayonne d'une gloire incomparable dans l'*Apocalypse de Jean*... L'*Apocalypse* est, de par sa nature même, comme un labyrinthe où, incontestablement, on peut s'égarer. Il existe pourtant un fil conducteur ténu, avec lequel on peut, en toute sécurité, se diriger à travers son dédale... Chaque religion mondiale fait connaître sept Esprits originels et les Fils des Mystères, à un certain plan de leur développement, doivent gravir les sept marches, subir les sept épreuves, maîtriser les sept lois et goûter aux sept dons de grâce. On peut maintenant lire le prologue avec suffisamment de clarté. Il y a en ce monde, une révélation de Dieu, un Saint Mystère offert à notre époque, dans et par Jésus-Christ, à tous ceux qui se sont libérés à cette intention et se sont préparés à la recevoir. Le Saint Mystère touche «un tel Jean» et celui-ci, en vertu de son être, ne peut faire autrement que de rendre témoignage de tout ce qui se révèle à lui dans cet influx qui le pénètre.»

INFLUENCE DE LA NOTION D'«APOCALYPSE»

D'après l'histoire, il semble que l'idée d'apocalypse ait parlé à beaucoup de penseurs et d'écrivains. Le donatiste Tyconius (4ème siècle) écrivit un puissant commentaire de l'*Apocalypse* de Jean influencé par la pensée manichéenne, où paraît au premier plan l'enseignement du dualisme. Ce thème des deux règnes, ou villes, de la «Lumière» et des «Ténèbres» fut sans doute bien connu jusque dans les premiers siècles après Jésus-Christ. Il est aussi représenté par l'opposition entre Jérusalem,

la ville céleste, et Babylone, la ville corrompue.

Le *Berger d'Hermas*, l'*Évangile de Thomas*, les *Pseudo-Clémentines*, les écrits de Nag Hammadi et les *Actes des Apôtres* font référence à cette opposition. Augustin a, entre autres, développé sa théologie à partir de ces sources et place la Nouvelle Jérusalem dans un contexte moral et rationnel. Cette façon de penser semble encore aujourd'hui déterminante pour de nombreux groupes chrétiens catholiques ou protestants.

Dans les siècles ultérieurs le thème de la *Nouvelle Jérusalem* est repris dans *La Cité du Soleil* de Tomaso Campanella (1568-1639), dans *Utopia* (du grec «nulle part»), de Thomas More (1516) et dans la *Description de la République de Christianopolis** de Jean Valentin Andreae (1619), où est dépeinte une ville de structure socio-religieuse très différente de la vision théologique connue.

Suivant l'exemple des Rose-Croix du 17ème siècle, Jan van Rijckenborgh prit l'*Apocalypse de Jean* comme source d'inspiration de son enseignement. En 1957 paraît *Dei Gloria Intacta** (la gloire de Dieu est inattaquable), exposé émouvant des «Mystères d'initiation chrétienne de la Sainte Rose-Croix pour l'ère nouvelle». Il y montre en détail par quel chemin doit passer l'homme qui cherche son Dieu intérieur afin d'atteindre les «sept communautés qui sont en Asie», les sept initiations. La Nouvelle Jérusalem est la Ville de Dieu, non construite de mains d'homme ; la ville de la paix qui est le but de tout pèlerin sur ce chemin. *Dei Gloria Intacta* est une apocalypse – une révélation des secrets qui a lieu à mesure que le chercheur se libère sur la voie de l'initiation. Il ne s'agit pas ici de l'initiation telle qu'elle était réservée autrefois à une personne isolée ; encore moins d'une morale imposée à la lettre et sans force, mais d'un chemin concret où la nature mortelle doit

diminuer pour que l'autre nature, la nature divine, puisse se développer.

RÉTABLISSEMENT DU MICROCOSME DÉCHU

Le système microcosmique originel si lumineux est en principe toujours présent, mais sa lumière, ses forces actives sont éteintes et le plan qui y fut déposé n'est manifeste que comme un principe latent. Pour rétablir ce système, il a été constitué, à partir de la nature terrestre, une personnalité liée aux lois de l'espace et du temps. Il y a donc dans le microcosme deux systèmes actifs, deux âmes : l'âme terrestre qui doit progressivement se retirer, et l'âme immortelle qui doit ressusciter de la mort dans la nature terrestre.

Dans l'histoire du monde, il y a des moments où l'humanité arrive à la frontière de ces deux natures, moments où la «main de Dieu» nous est plus proche que jamais. En raison de conditions macrocosmiques, cosmiques et microcosmiques, il devient alors possible d'établir une liaison temporaire avec le Champ de vie originel, de sorte que l'humanité puisse s'élever sur une spirale supérieure. Le développement de l'humanité est arrivé actuellement à un moment aussi exceptionnel et important. De ce point de vue, la fin du vingtième siècle est considérée comme la fin d'une phase préparatoire. L'humanité doit s'éveiller de son engourdissement et montrer qu'elle est prête à monter sur la spirale suivante, où l'appelle l'immortalité de l'âme. Ceux qui nous précédèrent sur le chemin ont déjà décrit ce temps en détail dans d'innombrables œuvres ésotériques ; et montré par leurs paroles et leur comportement qu'ils connaissaient le se-

cret du microcosme et qu'ils furent en mesure de faire croître le principe de l'âme véritable. Ils témoignèrent de ce que la flamme de l'âme immortelle était devenue un facteur vivant dans leur microcosme.

Comme les domaines de l'espace et du temps sont changeants, on y entreprendra continuellement des tentatives pour repousser la mort et la vaincre. Ce combat apparaît bien dans l'histoire de l'humanité, mais surtout dans les innombrables témoignages gnostiques de ceux qui ont mené le combat dans leur être. Leurs paroles et leurs pensées ont survécu au tumulte des luttes terrestres et sont maintenant accessibles aux chercheurs sérieux. Elles renvoient à l'origine de l'homme — le passé — placent le chercheur dans la réalité de son existence — le présent — et lui montrent le résultat de ses efforts et de ses actes — l'avenir. Celui qui cherche la Vie véritable, pure et immortelle, reconnaîtra dans l'apocalypse du vingtième siècle la porte ouverte par laquelle accéder à un développement entièrement inédit.

* J.van Rijckenborgh, *Dei Gloria Intacta*, et *Christianopolis*, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas.

LA NOUVELLE ÈRE QUI EST DEVANT NOUS

«De même que la tête humaine possède deux organes pour entendre et deux pour voir, deux pour sentir et un pour parler et qu'il serait vain d'exiger que les yeux parlent et que les oreilles voient, de même il y eut des époques qui virent, d'autres qui entendirent et d'autres encore qui sentirent. Et dans très peu de temps viendra l'époque qui s'approche à grands pas, où la langue recevra l'honneur d'exprimer tout ce qui auparavant a été vu, entendu et senti. Après que le monde se sera éveillé de son sommeil d'ivresse bu à la coupe empoisonnée, l'homme ira à la rencontre du Soleil levant, tôt le matin, le cœur ouvert, la tête découverte et les pieds nus, jubilant et rempli d'allégresse.»

Dans le passage ci-dessus du *Confessio Fraternitatis R.C* (*Le Témoignage de la Fraternité de la Rose-Croix**) les anciens Rose-Croix ont donné en 1615 leur vision des siècles à venir. Maintenant que l'humanité est au seuil d'un développement absolument nouveau, leurs paroles prophétiques sont parfaitement actuelles.

La «pensée» du Créateur de l'univers concerne le devenir de la création entière: macrocosme, cosmos et microcosme. Dans ce développement, l'homme – en tant que «pensée divine» – apparaît comme un être divin septuple parfait et complètement autonome. Autrement dit, à la fin de son développement, il est en possession d'un système complet de sept corps. Au sommet, il y a trois aspects spirituels, puis suivent les corps mental, as-

tral, éthérique et matériel. Ces sept corps sont concentriques en un foyer septuple par lequel le système entier est animé et conduit. Selon l'Enseignement universel, le Soleil divin, Vulcain, envoie sept rayons vers sa créature pour l'exécution du plan de construction originel.

LES SEPT SENS SUPÉRIEURS EN GERME

On sait depuis longtemps que l'énergie du soleil que nous voyons contient toutes les longueurs d'onde et toutes les structures, qui se manifestent entre autres dans le monde matériel non seulement sous forme des végétaux, des animaux et des humains, mais aussi dans les courants et principes fondamentaux des éléments terre, feu, air et eau. Par ailleurs il y a la Lumière avec une majuscule qui contient la structure entière du Plan divin et qui porte chaque créature dans ce développement.

L'Enseignement universel parle de sept sens supérieurs qui furent oblitérés à la chute de l'homme dans la matière et qui par suite ont perdu leur pouvoir originel. On peut considérer que ces sept sens supérieurs donnent une première image de la pensée divine. Sept germes contiennent le code du plan de leur développement comme une semence contient celui de la plante.

Comme chacun des sept rayons de Vulcain crée un champ de développement spécifique, où un seul de ces germes peut croître, on peut considérer nos sens inférieurs comme une réponse matérielle caricaturale à ce code. Alors que ces sens se développent et se manifestent en tant que pouvoir sensoriel, les perceptions sont

contrôlées par le code inné. L'homme en tant que pensée divine est ainsi conduit de champ de vie en champ de vie pour s'y orienter et s'y manifester. Dans ce processus les sens se développent comme des organes, de telle sorte qu'ils perçoivent de mieux en mieux, en interaction avec les sens supérieurs annexes que contient le code. D'après ce code, l'homme doit s'orienter afin de satisfaire aux conditions du Plan divin.

Dans l'article intitulé *L'affaiblissement du système immunitaire, caractéristique de l'époque apocalyptique actuelle* (Pentagramme n°6 de 1995, un numéro à thème sur la conscience) il était expliqué que chaque cellule possédait un code grâce auquel elle reconnaissait et déterminait son milieu, et les influences extérieures nécessaires ou non à son propre développement. C'est la même chose pour un groupe de cellule, pour un organe. Au début l'homme s'est orienté d'après le code de ses sens supérieurs. Mais plus il plongeait dans la matière, plus le code se déforma, et il finit par développer un code personnel adapté, sur lequel est fondée sa conscience terrestre.

Etant donné que chaque humain est une création unique, on peut dire qu'en réaction au code originel la conscience formée était également unique. Chaque phase du développement d'un être humain est parallèle à celle du champ de vie auquel il est assigné. Il y a donc interaction entre «un champ» et une «conscience en croissance», et la réaction se manifeste au moyen des sens spécifiques à cette phase. C'est pourquoi il est dit qu'il y eut une «époque qui sentit», la période où eut lieu l'édification du corps matériel. Ensuite l'on «goûta», ce fut la période où se manifesta l'image astrale. Ensuite l'on «vit», c'est la période où désir et convoitise se développèrent. Ensuite on «ressentit», c'est la période où se développa le mental inférieur. L'entité qui doit évoluer jusqu'à

l'homme divin est donc soumise à sept champs de création. Par ses organes sensoriels elle forme une conscience qui s'adapte à son milieu et qui est continuellement contrôlée par les codes des sens supérieurs, les codes du plan de développement originel.

La première conscience édiflée est terrestre et mortelle. La conscience qui apparaît au début de la recherche consciente du code originel est caractéristique du chercheur qui se trouve dans l'éternel conflit intérieur. Dans chacun des champs de création successifs apparaît une nouvelle dimension et a lieu l'assimilation des expériences précédentes.

MAINTENANT LA LANGUE SERA MISE À L'HONNEUR

«La langue recevra l'honneur d'exprimer tout ce qui auparavant a été vu, entendu et senti», est-il dit dans le *Confessio*. Suivant l'Enseignement universel, le «mental inférieur», gouverné par les sens, est transformé par le pouvoir mental originellement conçu, pouvoir libre de désir et de convoitise inférieurs. Ce processus aura lieu par l'intermédiaire de l'écoute intérieure, par la perception de la «voix» de la Source originelle qui guide sa créature sur le chemin du retour. La réponse à cette voix s'exprime par la parole nouvelle, c'est-à-dire: par le pouvoir créateur qui surgit du cœur réceptif et s'exprime à travers le chakra du larynx. Puis vient la phase où la flamme divine – l'Esprit – descend dans l'âme nouvelle complètement formée et préparée à cet effet. L'organe sensoriel adéquat est l'entendement spirituel ou pouvoir mental divin, qui reçoit et réfléchit les impulsions de la Sagesse en provenance de la Source originelle sans aucune déformation. Grâce à ce pouvoir, l'Homme-Ame-Esprit transmet parfaitement la Sagesse éclairante et la force libératrice. La langue est alors

En haut: Percival Lowell (1855-1916) décèle la présence de Pluton par ses calculs. La 9ème planète de notre système solaire ne fut découverte qu'après sa mort. En bas: Ce fut W.Herschel (1738-1822) qui découvrit la planète Uranus en 1781, d'où son symbole: H.



mise à l'honneur. *Trois étoiles brillent dans Serpentarius et Cygnus: Uranus, Neptune et Pluton. Ce sont les signes puissants du Conseil de Dieu. Nous vous avons communiqué ici quelque chose des intentions sublimes d'Uranus, afin que vous puissiez y réfléchir.*

Les développements ayant lieu dans le champ du Serpente et du Cygne corrigent et accélèrent le processus entier. Les planètes Uranus, Neptune et Pluton y jouent un grand rôle. Uranus fut découverte en 1781. De même que Neptune (1846) et Pluton (1930), cette planète suit son cours à la périphérie de notre système solaire et est donc qualifiée de planète ex-

LE SOLEIL, UN CORPS CÉLESTE INVISIBLE*

«Nous, hommes dialectiques vivant dans un monde d'apparences sommes parfaitement familiarisés avec l'idée que la lumière et, par conséquent la chaleur ainsi que divers autres fluides et forces nous viennent du soleil. Si nous nous fondons sur nos perceptions sensorielles, on ne peut évidemment rien opposer à cette conception; mais si, pour un moment, nous pénétrons dans le système vital cosmique, nous pouvons, sur la foi de différentes données, établir que le soleil est un corps céleste absolument invisible. Le soleil ne possède et ne rayonne ni lumière ni chaleur, ni autres fluides! Le soleil est un champ magnétique primaire avec divers autres pouvoirs magnétiques; nous nommons «Vulcain» ce champ magnétique complexe, extrêmement vaste et mystérieux. Il envoie ses influences sur notre sphère terrestre et touche ainsi notre Terre jusque dans son cœur. Vous savez que le noyau de notre globe est constitué par une masse en fusion. Le champ de Vulcain qui nous entoure de tous côtés, éveille et extrait du cœur de la Terre toutes les puissances et toutes les forces que nous connaissons comme lumière, chaleur et autres énergies naturelles. Dans le champ éthérique qui nous entoure, un firmament s'est formé où se trouvent des points de concentration des divers pouvoirs et forces soutirés à cette terre. C'est ainsi que se développent dans le firmament le soleil, la lune, les planètes et les étoiles qui se meuvent réciproquement en harmonie. Ils réfléchissent vers la terre et ses habitants – selon une certaine loi et d'une certaine façon – la lumière et les forces extraites de la terre. C'est ainsi que nous voyons et éprouvons la lumière et le rayonnement de chaleur de notre système planétaire. Vous avez ainsi une image de la lipika macrocosmique.»

* Extrait de *la Grande Révolution*, Jan van Rijkenborgh et Catharose de Petri, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays Bas, 1997.



térieure. Ces trois planètes influencent la vie sur terre. Elles font sortir l'humanité des voies sur lesquelles elle se fourvoie depuis des siècles. Uranus apprend à penser avec le cœur, à maîtriser les sentiments chaotiques afin de percevoir la Force christique. Neptune met en pièces les idées reçues périmées et présente de nouvelles conceptions complètement étrangères à l'ancienne conscience. Pluton aplanit tous les obstacles et met l'homme face à la recreation, à l'activité libératrice. Ainsi la conscience de l'humanité en général et de chacun en particulier est-elle saisie de façon radicale. Si quelqu'un n'a ni la volonté ni la capacité de changer, trois puissantes forces cosmiques le saisissent dans les trois centres de son être. Car la conscience mortelle doit changer de telle sorte que l'être humain puisse s'adapter positivement à la prochaine étape de son développement.

C'est aussi l'opinion de beaucoup d'érudits et de politiciens qui se soucient de l'avenir de l'humanité. Dans une masse grandissante de rapports, ils signalent que l'humanité est mentalement bloquée et doit absolument se tourner dans une direction que seul un changement de la conscience permettra de découvrir (Voir aussi dans ce numéro l'article intitulé *La triple révolution du 20ème siècle*).

Le système sensoriel inférieur qui sert encore d'informateur et de constructeur de la conscience mortelle doit donc perdre de son influence, sinon il constituera un obstacle au passage dans la phase suivante. Pour cette raison on dit justement que les organes des sens sont trompeurs parce qu'ils déforment les impulsions en provenance de la vie supérieure et égarent

l'homme sur de fausses pistes. C'est pour-quoi les influences d'Uranus, de Neptune et de Pluton se font de plus en plus sentir. Elles saisissent l'humanité égarée pour briser tout l'ancien et révéler à chacun un nouveau développement. Les trois planètes des Mystères confèrent une force renouvelante extrêmement puissante en vue de la prochaine étape qui se prépare depuis longtemps: où l'homme ira à la rencontre du Soleil levant, tôt le matin, le cœur ouvert, la tête découverte et les pieds nus, jubilant et rempli d'allégresse.»

Le Verseau, le Porteur d'eau.
(Fresque du 15ème siècle à Padoue, Italie)

«Les forces régénératrices de Neptune et les Forces de Pluton qui doivent briser les situations existantes, ne sont pas moins importantes. Dans Serpentarius et Cygnus, dans le Serpent et le Cygne, rayonnent trois puissants Messagers de Dieu. Trois forces sublimes s'élèvent de la classique sagesse des serpents et du pur amour du symbole du cygne: Uranus qui renouvelle le cœur, Neptune qui renouvelle la tête, et Pluton, l'impulsion dynamique qui brise inlassablement.»

* Extrait du *Témoignage de la Fraternité de la Rose-Croix*, Jan van Rijkenborgh, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1983.

LE TEMPS S'ACCÉLÈRE-T-IL?

Lorsqu'en août 1914, en une semaine, dix pays européens déclaraient la guerre, soixante-dix mille volontaires anglais s'embarquaient pour «donner à l'ennemi une bonne leçon». «Keep the homefires burning» (Garde le feu allumé) chantaient-ils pour indiquer qu'ils seraient de retour dans quelques jours. Mais le conflit s'étendit bien vite pour se transformer en une guerre de tranchées s'étendant de Bâle jusqu'à la Manche. Sept millions d'hommes se trouvaient face à face, et à la bataille de Verdun plus de cinquante mille perdaient la vie chaque jour.

En quatre ans de combat toute une génération disparut. Des villages et des régions furent dépeuplés car des milliers d'hommes partis pour le front ne revinrent jamais. L'idéologie et l'action aveugles des autorités militaires et politiques firent faire à plus de vingt millions d'hommes le sacrifice de leur vie avant que l'opinion publique en fût quelque peu perturbée!

Des entreprises devenues trop grandes chancellent comme des dinosaures en perdition dans un borborygme visqueux. Des petits groupements fusionnent alors que des grands se morcellent. Des pays pauvres s'enrichissent, des pays riches ont eu leur temps de gloire, tous sont assaillis par des profiteurs qui les épuisent et les vident. Des nouveaux riches, des grosses têtes, des acrobates de la politique, s'exhibent sur la scène mondiale, dont ils déguerpissent au plus vite sous les huées.

Tous ces cycles diminuent et s'accélèrent. Là où régnait le calme, des fournées de touristes bien portants se précipitent pour le troubler. Il faut faire un gros bisou aux baleines, des petits bonjours aux manchots royaux et de la plongée sous-marine, car on a déjà vu et fait tout le reste.

D'OÙ VIENT CETTE ACCÉLÉRATION DU TEMPS ET DE LA VIE?

C'est vers 1930 que fut construit le premier accélérateur de particules aux États-Unis afin de percer les secrets de l'atome. Certaines de ces installations ont plusieurs kilomètres de long. L'accélérateur profond de 100 mètres sous la ville de Genève a un diamètre de 8 kilomètres et une longueur totale d'environ 26 kilomètres. Des bobines s'alignent deux par deux en formant un champ magnétique. Si un électron — la plus petite partie d'un atome ayant sa charge propre — parvient entre deux bobines, il est propulsé d'un pôle à l'autre, avec accroissement de sa charge et de sa vitesse. Si ce même électron parvient dans le champ magnétique suivant, il est encore chargé et accéléré, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'électron atteigne quasiment la vitesse de la lumière et devienne visible à l'œil du physicien.

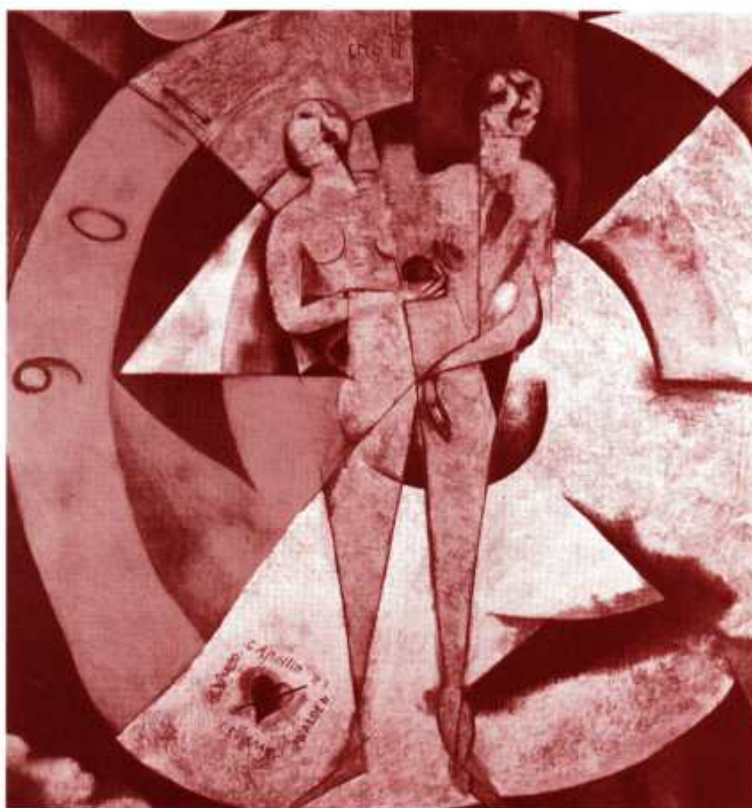
Comme cet électron, l'humanité entière est prisonnière entre deux pôles qu'on peut nommer «matière» et «anti-matière». De plus chaque individu est également enfermé entre deux champs magnétiques de la matière elle-même: les deux pôles de la nature: positif et négatif. En fait il importe peu qu'un être humain

soit attiré vers un pôle ou l'autre, car il reste toujours entre les deux sans pouvoir quitter la nature. Et il est forcé de participer au processus d'accélération. Beaucoup de gens se plaignent que le temps passe trop vite, qu'ils n'ont plus de temps à eux. Ils se trouvent entre les deux pôles du bien et du mal, sont attirés et traqués par l'un des deux et dans l'incapacité de se soustraire à ce processus car ils font partie intégrante de la nature sous la loi de laquelle ils ont été placés.

Si l'accélération de la vitesse est telle que le chauffeur perd le contrôle de sa voiture, c'est la catastrophe. Il le perd parce qu'il se laisse attirer ou repousser par la loi de sympathie ou d'antipathie, et ainsi perd-il sa direction.

ACCÉLÉRATION SPIRITUELLE DANS LE DOMAINE DU TEMPS

Parallèlement au processus de plongée dans la matière ainsi que de fixation toujours plus forte à la matière et au temps, se fait jour une ligne de développement et d'accélération spirituels. Supposez qu'il existe un champ d'énergie où la spiritualité de l'homme soit accélérée. Un tel champ énergétique doit avoir un pôle dans un «champ spirituel» et un pôle dans un champ où l'homme commence ce développement. Depuis que l'humanité erre sur la terre un tel champ existe. De plus ce champ est renforcé par tous ceux qui l'ont déjà découvert et s'efforcent de remplir ses exigences particulières. Entre ses deux pôles il y a également accélération, développement accéléré de l'âme humaine préparée à recevoir l'Esprit divin.



Ce processus a commencé depuis bien longtemps. Chaque fois qu'un champ microcosmique reçoit un nouvel habitant, celui-ci a une mission. Agissant entre les deux pôles du bien et du mal, il apprend les leçons de la vie et son développement spirituel s'accélère. Cela jusqu'au moment où – après de nombreuses expériences dans la matière – il a acquis suffisamment de poids pour rendre possible une nouvelle accélération. Finalement l'âme renée obtient une qualité telle qu'elle peut supporter la haute vibration de l'Esprit divin, avec lequel il lui est possible de vivre en contact étroit. La Rose-Croix d'Or désigne cette condition comme «l'état de l'Âme-Esprit».

L'accélération de la matière et le développement spirituel évoluent parallèlement pendant un certain temps, jusqu'à ce que la matière atteigne ses limites. A ce moment-là, l'âme doit montrer si elle est apte à recevoir l'Esprit.

«Le temps commença à la chute de l'homme et à la séparation des sexes.» (Marc Chagall, «Homage to Apollinaire», 1911, Abbeuseum, Eindhoven, Pays-Bas)

L'image d'un univers à l'intérieur d'un autre univers ne paraît plus inimaginable. Qu'un champ magnétique soit à l'intérieur d'un autre est une hypothèse de travail admise. Une loi électromagnétique maintient la cohésion de l'univers. Cette loi gouverne le soleil, la terre et les planètes, le système solaire, la galaxie et les milliards de galaxies qui ne sont encore qu'à peine décelées par les télescopes les plus puissants. Tous ces systèmes appartiennent au septième domaine cosmique, la nature qui apparaît et disparaît — qui est «exhalée et inhalée» selon l'expression des anciens philosophes. Dans le passé lointain ont savait déjà que ces processus étaient d'une durée inimaginablement longue, et la science le reconnaît également de nos jours.

Il existe aussi un univers totalement opposé, appelé le Sixième Domaine cosmique. Ce domaine n'apparaît ni ne disparaît, il existe éternellement, il n'a pas de limite. Tout ce qui existe à l'intérieur du Septième Domaine cosmique se meut entre ses deux pôles dans un échange incessant mais est aussi touché et troublé par les influences du Sixième Domaine cosmique.

Cet attouchement, à partir du moment où il est ressenti comme un trouble du cœur, provoque une accélération. Car celui qui est tombé dans l'impasse du Septième Domaine cosmique et s'aperçoit qu'il ne peut dépasser certaines limites, se sent comme traqué par le Bien absolu. Il réagit, il doit réagir car il possède dans son cœur la parcelle, la «charge» la plus petite imaginable provenant de ce domaine.

Cette charge, appelée «atome du cœur» dans la philosophie rosicrucienne, est accélérée jusqu'à ce qu'elle atteigne la vibration supérieure la rendant apte à la phase d'accélération spirituelle suivante. Le champ magnétique terrestre de cet homme s'affaiblit et ne peut plus le satisfaire. Une nouvelle lumière commence à rayonner à partir du foyer spirituel de son cœur et favorise le développement de l'âme nouvelle immortelle. Ainsi le processus avance, d'une manifestation microcosmique à l'autre. Cet homme cherche toujours plus intensément, et finit par réagir consciemment et positivement. La phase suivante commence alors; la charge et la vitesse s'accroissent. Finalement la vitesse acquise est presque semblable à celle de la Lumière divine, et le niveau est atteint où le principe central de l'homme s'élève jusqu'à devenir une âme en pleine maturité et immortelle qui peut rencontrer son Créateur. L'Esprit et l'Âme s'unissent et l'âme égarée rentre dans sa vraie patrie.

PASSÉ, PRÉSENT, FUTUR

Que se passait-il dans le monde antique à l'aube du 20ème siècle avant Jésus-Christ? Les peuples sumériens se trouvaient dans la dure période qui suit des guerres internationales: emploi des forces nucléaires, effondrement d'un système politique puissant rassemblant des cultures différentes, déclin d'une religion dépassant les frontières et remplacée par des dieux nationaux. Nous qui vivons à la fin du 20ème siècle pouvons facilement nous en faire une représentation car la situation est la même de nos jours.¹

Les souffrances qui suivent deux guerres mondiales, l'emploi d'armes nucléaires, l'effondrement d'un système politique et idéologique puissant... les conflits provoqués par des sentiments nationalistes... En fait rien n'est différent au 20ème siècle.

Nous passons de l'ère des Poissons à celle du Verseau, et il y a environ 20 siècles avant J-C, l'ère du Bélier succédait à celle du Taureau. Cette époque fut également très agitée, alors que le passage de l'an 1000 à l'an 1001 fut assez calme.

Selon nombre de mythes, traditions et prophéties, notre société sera frappée dans les décennies à venir par des inondations, des tremblements de terre et autres calamités qui mettront fin à une phase de développement de l'humanité. A l'aide d'ordinateurs on a découvert que les peuples Maya avaient indiqué l'année 2012 comme fin de notre civilisation. Les Indiens Hopi ainsi que beaucoup de clairvoyants situent cette catastrophe dans la

première décennie du 21ème siècle. Des calculs tenant compte d'un déplacement de l'axe terrestre n'excluent pas la possibilité que l'ère du Verseau commence avec un déplacement soudain de l'axe de la terre. De plus, le 5 mai 2005 aura lieu derrière le soleil une conjonction du soleil, de Neptune, d'Uranus, de Vénus, de Mercure et de Mars avec la terre, qui pourrait avoir de grandes conséquences pour notre planète.

Outre les théories sur la fin de notre civilisation actuelle, des prédictions annoncent que l'humanité continuera à se développer sur une ligne horizontale. Ainsi Nostradamus prédit une période de chaos, de grande confusion suivie par un millénaire de paix et d'unité religieuse. Rudolf Steiner explique que l'humanité se maintiendra encore au moins jusqu'à l'an 7893, chiffre apparaissant également dans la Grande Pyramide de Giseh. Dans son livre *Dei Gloria Intacta*,² Jan van Rijkenborgh mentionne que les différents processus de sélection et de moisson se poursuivront encore jusqu'en l'an 2658.

LES SIGNES DU GRAND JEU³

Un avertissement a été lancé à propos d'une apparition de l'antéchrist aux environs de l'année 1998 (3fois 666). Selon les prédictions, il se présenterait sous forme d'une personne ou d'un mouvement voulant beaucoup de bien à l'humanité sur le plan social; et les médias et moyens de communication modernes auraient un grand rôle à y jouer. Qui percevra clairement cette phase du Grand Jeu et n'écouterà pas le «tapage des grenouilles», comme l'écrit Jan van Rijkenborgh dans

le «Démasqué», se trouvera dans une situation délicate, car «il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. Voici, je vous l'ai annoncé d'avance.» (Matthieus 24, 24)

UNE VÉRITÉ DIFFÉRENTE ENGENDRANT
UN AVENIR DIFFÉRENT

Pour échapper à ce scénario l'humanité doit de nouveau apprendre le message originel. Elle doit éprouver, accepter et appliquer la sagesse, l'amour et la force de la Gnose et se relier à l'unique «Source de Vie», qu'aucune «puissance supérieure» ne saurait lui procurer. L'influence de tels usurpateurs semblent croître, mais il se pourrait bien, en toute lucidité, que ce soit le signe de leur agonie. Ceux qui seront capables de faire fi des «faux christs» et de pénétrer en eux-mêmes jusqu'à la Source de Vie, verront quel chemin l'humanité peut suivre: celui de la montée vers la Lumière, ou celui de l'effondrement dans les ténèbres de sa propre ignorance. Plus grand sera le nombre de gens conscients du chemin montant, moins les forces opposées qui agissent encore maintenant pourront les influencer et les entraîner dans leur chute. Voici pour le futur mais aussi pour le présent, avec lequel le futur est toujours en concordance pour ceux qui suivent, sur la base du libre arbitre, le chemin conforme aux lois johannites et christocentriques.

1 Z.Sitchin, *When Time Began, the First New Age*, Avon Books, N.Y., 1993.

2 J. van Rijckenborgh, *Dei Gloria Intacta*, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays Bas 1983.

3 J. van Rijckenborgh, *Démasqué*, Rozekruis Pers, Haarlem, Pays-Bas, 1984.



*Un saut quantique dans le développement de l'âme?
Toutes les oasis de force-lumière du système solaire sont
profondément touchées et ceci sur toutes les planètes. Des choses
grandioses et des développements merveilleux ont lieu, car
c'est une autre nature qui surgit dans notre nature.
Mais pourquoi, pourquoi donc? pourrait-on se demander.
Uniquement pour réveiller les êtres humains si complètement
absorbés dans la matière?*

*Non! Il s'agit de l'accomplissement d'un plan d'évolution
supérieure. En conséquence, tous ceux qui sont prisonniers de la
nature de la mort et entreprennent des efforts sérieux pour se
libérer sont élevés dans un ordre supérieur, quel que soit leur
domaine d'existence. La moisson de tous les champs de vie est
enrangée.*

(Extrait de Rencontre entre matière et antimatière.)